

CAMARGUE
DES ANIMATIONS
POUR DÉCOUVRIR
LES RICHESSES
DE CE TERRITOIRE p10

ARLES INFO

N°179 | FÉVRIER 2014 | www.arles-info.fr

Parc des Ateliers le chantier a démarré

ARCHÉOLOGIE
LE RHÔNE CONTINUE
À LIVRER SES TRÉSORS p15

ARLES CAMPUS
TROUVER SA FORMATION,
CHOISIR SON MÉTIER p21

BILLARD
380 SPORTIFS À L'OPEN
NATIONAL D'ARLES p13

LES ESCALES DU CARGO
ASAF AVIDAN EN CONCERT
p14

Photo : Hervé Hôte Agence Caméleon / Fondation LUMA

Les César



Près de 800 Arlésiens étaient réunis au Palais des congrès, le 16 janvier.



LE TALENT ET LA CRÉATIVITÉ DISTINGUÉS

À l'occasion de la cérémonie des vœux au Palais des Congrès, le maire a remis la médaille de la Ville à des personnalités de différents horizons. Au premier plan, les étudiants de l'école Supinfocom, dont le talent est reconnu dans le monde entier ; derrière eux, à gauche, Marc Rius, Mathieu Rey et Thomas Giusiano, les trois fondateurs de la société Tu Nous ZA Pas Vus productions ; Fabienne Brando, créatrice de la société La Parfumerie Arlésienne ; et Jérôme Laurent, directeur des CMP (Constructions métalliques et préfabrication d'Arles).



À Saliers, le 19 janvier.

À Barriol, le 23 janvier.





Le maire d'Arles et les élus au conseil municipal ont présenté leurs vœux dans tous les quartiers et villages. Les cérémonies ont commencé le 6 janvier à Monplaisir et se sont achevées le 29 au Trébon. La soirée au Palais des congrès réunissait le président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Michel Vauzelle, le sous-préfet d'Arles, Pierre Castoldi, le vice-président du conseil général et président de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette, Claude Vulpian, et de nombreux maires du pays d'Arles.

Partager les richesses d'un territoire



Autour de Jacques Bachevalier, cinq habitantes de Moulès mises à l'honneur : Thérèse Bourgues, Isabelle Charrel, Marcelle Malicorne, Marie-Louise Sabon et Odile Serrano.



Aux Alyscamps, le 21 janvier.



À Griffueille, le 26 janvier.



À Salin-de-Giraud, le 10 janvier.



À Mas-Thibert, le 9 janvier.

Anne-Sophie Hébrard, présidente du Tennis Club de Trinquetaille, récompensée pour son engagement sportif puisqu'elle est aussi l'un des entraîneurs de l'ACA.



LES AGENTS RECENSEURS SONT À PIED D'ŒUVRE

Munis de leur carte officielle, ces agents recenseurs recrutés par la mairie passeront peut-être chez vous afin de recueillir des informations sur le logement et les personnes qui y habitent. Ils vous laisseront un questionnaire à remplir ou vous aideront à le faire. En effet, l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) réalise le recensement. Dans les villes comme Arles qui comptent plus de 10 000 habitants, 8% des adresses sont recensées chaque année. Les agents sont soumis au secret professionnel, ainsi que tous ceux qui ont accès aux questionnaires. Enfin, lors du traitement de ces derniers, les noms et adresses ne sont pas enregistrés dans les bases de données, même s'ils doivent être mentionnés afin d'éviter des doublons.

Plus d'information sur : www.lerecensement-et-moi.fr



ART INSPIRÉ À LA CHAPELLE SAINTE-ANNE

Des moines tibétains, venus d'Inde où ils sont réfugiés, ont réalisé un mandala en direct dans le cadre de l'exposition Signes et sables. Présentée par l'association 2SI2LA à la chapelle Sainte-Anne, elle réunissait des œuvres d'Aborigènes d'Australie, d'Indiens Navajos et de Tibétains, trois cultures qui livrent leur vision du monde avec des peintures réalisées à partir de sable. Le mandala tibétain a été élaboré avec du marbre broyé en fine poudre puis dispersé dans les eaux du Rhône, pour symboliser la fragilité de toute création et de toute vie.

7,5 millions d'euros sont investis pour l'agrandissement en cours du port fluvial.

SCLÉROSE EN PLAQUE : UN GROUPE S'ORGANISE

La délégation de l'Association des paralysés de France a mis en place un groupe d'échange, de partage pour les malades atteints de sclérose en plaque. Il se tient chaque deuxième mardi de chaque mois, de 15h à 17h, à la Maison de la vie associative, boulevard des Lices. Tél. : 04 91 79 99 99.

MARATHON DE PROVENCE ARLES-LES-ALPILLES

L'équipe organisatrice du 3^e marathon de Provence recherche des bénévoles pour les 26 et 27 avril 2014. Trois cents seront nécessaires pour accueillir, accompagner et soutenir les 2000 coureurs.

On peut aider pendant une demi-journée ou pendant les 2 jours et participer à l'organisation de cette fête sportive et humaine. Les bénéfices de la manifestation seront intégralement affectés au service oncologie de l'hôpital Joseph-Imbert d'Arles.

Renseignements : Nadine Charrière au 06 07 50 09 41 et www.marathonarleslesalpillles.com

ARLES-AVIGNON SOLIDE EN MILIEU DE SAISON

Après une série de sept matches sans défaite l'équipe de Frank Dumas réussit à se hisser dans la première partie du tableau, à la moitié du championnat de Ligue 2. On notera les deux beaux succès de ce début 2014, 3 à 0 contre Troyes le 18 janvier et 1 à 0 contre Metz le 24 janvier.

ARLES, UNE HISTOIRE VIVANTE

Le dernier bulletin, daté de décembre 2013, des Amis du vieil Arles est paru. Au sommaire, la vie de sœur Andron, supérieure des Augustines hospitalières d'Arles jusqu'en 1833, les dernières découvertes sur l'aqueduc d'Arles en Crau et sur le canal de Marius, aux Marais du Vigüeriat, un retour sur le combat aérien de l'étang des Aulnes en mai 1944, et un hommage à Fernande Lenoir, grande dame de la culture provençale. Disponible auprès des AVA, à l'ancien collège Mistral. Tél. : 04 86 63 62 21.



Il est timbré ce romain !

Le buste de César découvert dans le Rhône à Arles, il y a sept ans, fait désormais partie des œuvres d'art mises en valeur par les timbres-Poste. En avant-première de sa sortie, ce timbre sera présenté au public et mis en vente au musée départemental Arles antique le samedi 15 février de 10h à 18h. Les philatélistes pourront obtenir le cachet à date premier jour.

Tiré à un million d'exemplaires, ce timbre d'une valeur d'1,65 € sera disponible à partir du 17 février, dans les bureaux de Poste.

Création et gravure Pierre Albuissou d'après photo Musée départemental Arles Antique-CG13. ©R.Bénali.



La Mémoire des papetiers sur bobine

Les associations Attention Culture et rHumeurs continuent leur travail autour de la mémoire ouvrière d'Arles, racontée par ses acteurs. Après la réalisation du film *Rendez-vous au bout du monde, comment je suis arrivé là sur les Saliniers*, elles proposent de découvrir *De mémoire de Papetiers*.

En 2009, quand International Paper annonce la fermeture des Papeteries Étienne en activité depuis un siècle à Trinquetaille, c'est le choc. Aussi bien pour les cent neuf salariés que pour l'ensemble des habitants du quartier. C'est toute une histoire, leur histoire, qui est brutalement balayée. Soutenus par le Museon Arlaten, les membres d'Attention Culture et de rHumeurs sont partis, caméra à l'épaule, à la rencontre des papetiers. Ils racontent leur métier, leur attachement, l'exigence et la dureté parfois de cette profession singulière, dont ils étaient si fiers.

Le CIQ de Trinquetaille organise une projection le 7 février à 19h à l'école André Benoit, 3 bis rue Benoît à Arles. Entrée libre.



LES JEUNES ARLÉSIENS FONT LEUR CINÉMA

Les enfants du paradoxe, un film arlésien, tourné en ville, a été projeté, devant une salle comble le 17 janvier aux cinémas Actes Sud. Les 15 comédiens, la plupart amateurs, ont été réunis par la réalisatrice Mélanie de Diesbach. C'est elle, comédienne, metteur en scène qui a écrit le scénario et les dialogues à partir de plusieurs séances d'improvisation. Le résultat : différents points de vue, souvent burlesques sur la sensation de se sentir étranger aux autres et parfois à soi-même. La plupart des acteurs n'avaient jamais joué et sont venus attirés par le projet. D'autres sont des élèves de l'école de théâtre Actéon, certains des ateliers animés par Mélanie de Diesbach au sein de l'association Bulles connexions. Financé grâce au Conseil régional et à l'association Bulles connexions, le film sera diffusé une nouvelle fois à Actes Sud début mars.

8 tableaux peints par Van Gogh à Arles seront exposés dans les nouveaux locaux de la fondation Van Gogh, inaugurée le 4 avril prochain.



DES MURS S'ÉLÈVENT SUR LA PLAINE DE SPORT

Le futur bâtiment polyvalent de la plaine de sport (mitoyenne au gymnase Louis-Brun) est sorti de terre. Ses 650 m², répartis sur un rez-de-chaussée et un étage, vont accueillir les vestiaires, l'infirmerie, le logement du gardien du site, des locaux techniques. La fin du chantier est prévue pour le mois d'avril. La construction de la bâtisse correspond à la deuxième tranche de travaux de cet équipement réservé à la pratique du football et aux loisirs de plein air, géré par la Ville. 1 500 000 € sont investis pour sa réalisation, financée par le Conseil général des Bouches-du-Rhône, le Conseil régional Paca, le Conseil national pour le développement du sport et par la Ville. Pendant les travaux, les activités sportives continuent.



LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE PRENNENT LEUR ÉLAN

La semaine d'ouverture de ce grand rendez-vous autour de la photo, reconnu internationalement, frappera les trois coups du 7 au 13 juillet. Puis les expositions et les stages se dérouleront jusqu'au 21 septembre, au Parc des Ateliers et en ville.

1041 naissances ont été enregistrées à Arles en 2013. Au palmarès des prénoms, Sarah et Adam arrivent en tête, devant Luna et Mathis.

PAVILLON ORANGE

La ville d'Arles vient de se voir décerner le label Pavillon Orange pour la Sauvegarde des Populations. Cette distinction récompense les actions menées pour protéger les habitants face aux risques majeurs, notamment via la mise en place du Plan communal de sauvegarde. Ce label est attribué par le Haut comité français pour la défense civile.



Du carton, elles font tout un plat

Associées et amies, Ève Moustier et Soriana Im créent et fabriquent meubles et objets de décoration en carton.

ON A BEAUCOUP RAILLÉ UNE CERTAINE VALISE EN CARTON... mais c'est justement l'un des prototypes sur lequel Ève et Soriana travaillent en ce moment. Ces trentenaires, amies depuis le lycée Pasquet, ont lancé voici deux ans leur atelier de création de mobilier en carton, baptisé En goguette. Fauteuils, buffets, tables basses, étagères, luminaires, canapés... de quoi se meubler de façon originale et légère. Mais sans risquer de s'écrouler sur le fauteuil ou de voir l'étagère plier sous les livres. Les deux amies développent en effet une technique de fabrication qui consiste à créer un « squelette » avec les cannelures du carton, habillé ensuite des plaques... toujours de carton. Viennent alors les étapes de finition, assemblage, colle et vitrification. Ève et Soriana sont - au choix - des doigts de fée, des bricoleuses de choc, bref elles ont travaillé ensemble la mosaïque, la couture, et tout ce qui se prête à leur imagination jamais à sec. Mais elles ont trouvé dans le carton un matériau qui les inspire : « *il est facile d'utilisation : on a commencé à la maison avec un cutter, une règle et un mètre ; et on aime l'idée de récupération. Nous travaillons avec beaucoup de matériels que nous trouvons dans les magasins de vélos, car il*

faut un minimum d'épaisseur et de surface. » Ensuite, place à la créativité. Entre les associées, règne l'émulation pour créer des modèles uniques, des formes originales, à force de découpes, de travail dans l'épaisseur de la matière. L'atelier, après avoir bénéficié des conseils de la structure Sud Conseils, est maintenant porté par la « couveuse » d'entreprises Interface, qui dispense des conseils et des formations. Aujourd'hui, les clients sont des particuliers, des bibliothèques, des associations, des professionnels qui équipent ainsi leurs boutiques ou des stands sur des salons... Ève et Soriana animent des ateliers pour les enfants, par exemple au Mas Clairanne, elles travaillent avec les élèves du lycée Perdiguer, des artistes et peuvent aussi recevoir des particuliers pour les aider à réaliser leur propre meuble. « *Aujourd'hui, nous sommes limitées par la taille de notre atelier, qui ne nous permet pas de nous attaquer à des pièces plus imposantes, regrettent les créatrices. Mais nous ne sommes qu'au début de ce que nous pouvons imaginer à partir du carton.* »

1, rue Copernic, village d'entreprises, zone nord. www.engoguette.fr



soutient Le chat jaune



Dans l'affaire, Le chat jaune est une allusion à un projet d'étudiant, la création (fictive) d'une association. Il faut dire qu'Élodie Lefebvre, 23 ans, est passée directement de la case « études » à la case « patron ». En septembre dernier, elle achevait son master en administration des institutions culturelles à l'Institut Universitaire Professionnalisé (IUP-AIC) et lançait en même temps sa petite entreprise. Le chat jaune, donc, a pour but de prendre en charge, pour les entreprises et les associations, des missions administratives et de communication. Titulaire également d'un DUT services et réseaux de communication, elle s'est vite rendu compte que cette création lui permettait de mettre à profit toutes ses compétences, aussi

bien celles qui relèvent de la technique que de la créativité. Et elle a vu aussi le moyen de fuir la routine. « *De ce côté, je suis gâtée* », reconnaît la jeune femme, qui vit les journées bien chargées de tout créateur d'entreprise.

Venue à Initiative Pays d'Arles sur les conseils d'une banque, elle vient d'en décrocher le prêt d'honneur, qui lui permet de s'équiper en matériel informatique. Depuis, elle continue à bénéficier des conseils de la structure. Le chat jaune compte aujourd'hui trois clients. Élodie travaille à augmenter son portefeuille. Ce qui lui laisse à peine le temps de câliner, son chat, le vrai, qui lui se promène en robe tigrée.

Contact : elodie@lechatjaune.fr



PARC DES ATELIERS, LE CHANTIER DU RENOUVEAU

C'est un chantier hors normes qui vient de commencer au Parc des Ateliers. Dès maintenant et jusqu'en 2018, les travaux vont se succéder pendant quatre ans pour faire sortir de terre l'espace dédié à l'art contemporain par la fondation Luma. Sa présidente Maja Hoffmann a souhaité que les entreprises arlésiennes y participent. Les travaux consisteront à restaurer, d'une part, cinq bâtiments qui abritaient les activités de la SNCF, en plus de la Grande Halle. L'Atelier des Forges sera achevé le premier, dès l'été 2014, et sera prêt à accueillir les Rencontres de la photographie. Cette partie du travail a été confiée à une architecte d'origine allemande, Annabelle Selldorf, spécialisée dans la restauration de bâtis anciens. Puis, c'est la tour dessinée par l'un des plus grands architectes contemporains, Frank Gehry, qui sera érigée. Le tout sera enchâssé dans un parc paysager. Au final, Arles comptera un nouveau chef-d'œuvre architectural, la tour, véritable vigie de ce centre promis à attirer des visiteurs du monde entier. La première pierre sera officiellement posée le 5 avril, en présence de Frank Gehry.

Au fil de son histoire, Arles a été marquée par des chantiers gigantesques. Déjà, au premier siècle après JC, les Romains construisaient l'amphithéâtre, qui, pour la taille, figure au vingtième rang parmi ceux du monde romain. Aujourd'hui ont commencé les travaux d'un autre projet d'envergure : transformer le Parc des Ateliers, ancien site industriel, en centre de création et de diffusion d'art. C'est la fondation Luma qui est le maître d'ouvrage de cet espace, constitué de plus de 37 000 m² dédiés aux expositions et à l'accueil des artistes. Le bâtiment neuf de Frank Gehry compte 24 000 m², dont 9 000 m² pour la tour elle-même. À titre de comparaison, le musée Guggenheim, à Bilbao, une des réalisations de Frank Gehry les plus connues dans le monde, déploie 24 000 m². Le MUCEM, le nouveau Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée inauguré à Marseille en juin 2013, affiche, quant à lui, 40 000 m² sur trois sites. L'opération est pilotée par l'entreprise Myamo, assistant à la maîtrise d'ouvrage (AMO) pour la fondation Luma (voir encadré). Et si la structure de la tour sera assurée par l'une des « majors » du bâtiment en France, en raison de la complexité de l'édifice, tout est fait aujourd'hui

500 personnes appelées à travailler en même temps au plus fort des travaux

pour qu'un maximum d'entreprises arlésiennes soient sur le terrain pour le second œuvre et pour le reste des chantiers ; selon le souhait de la présidente de la fondation Luma, Maja Hoffmann. Mais sous réserve, selon l'AMO, d'offrir les compétences et la compétitivité de rigueur. L'autre objectif est d'utiliser le prestige de l'opération pour attirer des jeunes vers les métiers du bâtiment, pourvoyeurs d'emplois. Aussi, en s'appuyant sur la Chambre de commerce et d'industrie du Pays d'Arles et des organismes chargés de la formation, le but est d'identifier des jeunes, de leur proposer une formation qualifiante dont la partie pratique se déroulera sur les bâtiments d'entrée du site, transformés en chantier école. Parce que ce projet, d'envergure européenne, ne participera pas seulement à accroître l'aura culturelle de la ville. Il est aussi un facteur de développement économique majeur.



Le futur Parc des



DES CHEFS D'ENTREPRISE TÉMOIGNENT

Georges Lamotte,
pdg de l'entreprise Calvo Bosch,
électricité.

« Nous envisageons de répondre aux différents appels d'offre soit individuellement, soit avec d'autres entreprises, selon la taille des chantiers. Par exemple, pour les espaces verts, nous pourrions répondre avec un paysagiste, pour tout ce qui concerne l'éclairage, le balisage des cheminements, les pompes pour l'arrosage... Nous avons déjà recruté un second de haut niveau chargé du management, car il est indispensable, sur des chantiers pareils, de fonctionner en binôme. Je suis ce projet depuis 8 ans maintenant, parce qu'il représente beaucoup pour la ville. Y participer, ce sera déjà important du point de vue de l'activité, mais aussi pour la dynamique qu'il va créer. Dès que les premiers éléments vont commencer à sortir de terre, je suis sûr que d'autres grands groupes vont venir se positionner car il faudra loger, nourrir, distraire les visiteurs qui seront attirés à Arles. Ce projet, c'est une chance inouïe pour la ville. Cela a aussi, pour moi, un côté sentimental. Quand j'ai été recruté par l'entreprise Calvo, en 1974, le premier chantier sur lequel j'ai travaillé, c'était celui du centre social du Parc des Ateliers. Il était situé à l'endroit

où aujourd'hui, va être mis en place le chantier-école. »

Olivier Masoni,
pdg de l'entreprise Masoni,
terrassement.

« En décembre dernier, nous avons déjà répondu à deux appels d'offre, avec l'entreprise GTM. Le premier concerne des travaux préparatoires avec déblai et évacuation de terre ; le second du terrassement, préparation de terrain sur la plateforme où il y aura notamment la tour. Ce sont des chantiers d'une importance que nous avons l'habitude de traiter - puisque nous travaillons, par exemple, sur la construction des digues, qui sont d'un volume plus important. Nous serions fiers de participer à un tel chantier, qui va marquer Arles. »

Gérard Jauffret, de l'entreprise Jauffret, menuiserie extérieure, métallique, ferronnerie.

« Pour une petite entreprise comme la nôtre (3 salariés) et dans notre secteur d'activités, il faut pouvoir voir les dossiers d'appels d'offre pour savoir si nous allons y répondre et comment. Mais à la réunion de présentation du projet, j'ai senti une volonté d'impliquer les entreprises locales ; ce qui est positif. »

Ateliers



1

A

5

6

8

B

Myamo : l'assistant au maître d'ouvrage

Cette entreprise française de 15 personnes, créée en 2003 près de Montpellier, vient d'installer les bureaux du projet du Parc des Ateliers, en centre-ville, dans le bâtiment des Nouvelles Galeries. Ce dernier regroupe provisoirement les activités de la Fondation Luma à Arles. Comme l'explique Éric Perez, son fondateur, ingénieur des arts et métiers, « *en tant qu'assistant au maître d'ouvrage, nous accompagnons nos clients sur les aspects techniques, administratifs et financiers relatifs au montage et à la direction de leurs projets immobiliers* ». Parmi les dossiers qu'elle gère, Myamo compte la fondation Van Gogh, et dans les Alpilles, le domaine de Manville, constitué d'un hôtel cinq étoiles et d'un golf.



150 millions

d'euros de coûts de construction

1 Bâtiment dessiné par Frank Gehry 24 000 m². Expositions, bibliothèque, administration, espaces de formation, résidences d'artistes, café et restaurant, archives et parking de 223 places. Travaux : 2014-2018.

2 Bâtiments d'entrée 2 000 m². Résidences pour les artistes et les étudiants, espaces de travail et de restauration. Travaux : 2016-2017. Chantier école.

3 Bâtiment formation 750 m². Expositions, ateliers. Travaux : 2016-2017.

4 Espaces d'expositions 400 m². Travaux : 2015-2016.

5 Espaces d'expositions 1 300 m². Fin des travaux été 2014, pour accueillir le festival Les Rencontres de la photo.

6 Centrale de production énergétique 300 m². Travaux : 2015-2016.

7 Aménagement paysager 6 ha. Travaux : 2015-2018.

8 Atelier de Mécanique 4 000 m². Expositions et atelier de construction de décors. Dès le printemps, une exposition consacrée à Frank Gehry sera organisée. Travaux : 2015-2016.

9 Grande Halle 5 000 m². Expositions. Les Rencontres de la photo s'y dérouleront cet été.

A École nationale supérieure de la photo. Concours d'architecte lancé. Fin des travaux printemps 2017.

B Actes Sud Travaux : 2015-2018.

Le rôle de la CCI du Pays d'Arles

Le 9 décembre dernier, 200 chefs d'entreprise assistaient à la première réunion d'information organisée par la Chambre de commerce et d'industrie du pays d'Arles pour présenter le chantier du Parc des Ateliers. « *Le but est de vous informer sur les com-*



pétences recherchées pour concrétiser ce superbe projet, dans une période difficile pour les entrepreneurs », déclarait alors Francis Guillot, président de la structure. La CCI était déjà en contact depuis un an avec l'entreprise Myamo : celle-ci ne connaît pas forcément le tissu économique local. Du côté des entreprises arlésiennes, animées de la volonté de participer à ce chantier colossal, il fallait trouver des solutions pour les aider à répondre aux appels d'offre. Aussi, la CCI a mis en place des réunions d'information. Lors de la première, organisée le 9 janvier, il a été question des groupements d'entreprise, un accord privé qui permet aux entreprises de s'organiser afin de répondre à un appel d'offre. La CCI a également mis en place un site* dédié au projet, sur lequel les entreprises peuvent faire acte de candidature en présentant de façon détaillée leurs domaines de compétence et leurs éventuels besoins en recrutement et formation pour travailler sur le chantier. Le jour où nous écrivions cet article, 86 établissements s'étaient déjà inscrits. En relation avec les structures d'aides à l'emploi du Pays d'Arles, la CCI peut aider les entreprises à trouver les profils qui leur manqueraient. Elle met également en place des formations adaptées pour répondre aux exigences de ce chantier hors normes. *www.arles.cci.fr/luma



Camargue

Entre terre et eau : des ressources à préserver

À l'occasion des journées mondiales des zones humides, les espaces naturels de Camargue, même les plus inaccessibles, s'ouvrent au public. Autour du 2 février, date anniversaire de la signature de la convention de Ramsar*, des animations, visites guidées, portes ouvertes, conférences... sont organisées pour faire découvrir au public toute la richesse de ces espaces naturels. Cette année le thème retenu met l'accent sur les relations entre le monde agricole et la préservation des milieux humides.

Les zones humides du littoral méditerranéen génèrent de l'emploi et des ressources alimentaires. On y pratique l'élevage de taureaux, la riziculture, la pêche en lagune... Les animations proposées du 29 janvier au 2 février permettront

au public de rencontrer les différents acteurs de ces territoires. Parmi les nombreux rendez-vous, dimanche 2 février : visites gratuites à pied ou en calèche aux Marais du Vigueirat, sentiers découverte et observation de la faune à La Capelière, parcours pédestre à la Palissade et nombreuses animations à la Tour du Valat. Tout le programme en détail sur le site du Pôle-relais lagunes méditerranéennes qui coordonne cette manifestation www.pole-lagunes.org/ftp/JMZH2014/ProgrammeJMZH2014.pdf Gratuit, sur réservation préalable pour la plupart des rendez-vous.

** le 2 février 1971, 160 pays ont signé dans la ville iranienne de Ramsar une convention internationale pour la conservation et la gestion durable des zones humides.*

La Tour du Valat fête ses 60 ans

Créée en 1954 par Luc Hoffmann, naturaliste visionnaire et mécène, la Tour du Valat est un organisme privé de recherche sur le fonctionnement des zones humides. Elle réunit une équipe scientifique, riche d'une trentaine de spécialistes en écologie végétale, ornithologie, macrofaune aquatique, hydrologie, socio-économie, géographie...

La station biologique, située au Sambuc, accueille le public une fois par an, à l'occasion des Journées Mondiales des Zones Humides. Ce dimanche 2 février de 8h30 à 17h30, seront proposés des circuits et des visites thématiques du domaine, une conférence-débat autour du thème « Agriculture et zone humide », des projections vidéo, un atelier récréatif pour les enfants et des dégustations de produits locaux. Renseignements au : 04 90 97 20 18.



Le Sambuc

Les oiseaux de Camargue ont leur guide



Illustrateur naturaliste et passionné d'ornithologie, Cyril Girard vient de conjuguer ses passions en publiant le premier *Guide illustré des oiseaux de Camargue et des étangs méditerranéens*. Cyril, qui réside au Sambuc, dessine depuis l'enfance. Jamais de sortie sans un carnet de croquis en poche, un stylo, trois couleurs... « C'est ma façon de prendre des notes » dit-il. Alors qu'il était animateur en environnement, aux Marais du Vigueirat puis à la Réserve nationale de Camargue, il constate qu'il n'existe pas d'outil simple, adapté au grand public pour aider à reconnaître quelques-unes des 400 espèces d'oiseaux qui circulent dans cette zone humide. Quand il se met au travail, il réalise, seul, son ouvrage en un an et demi.

Soutenu par les fondations de la Tour du Valat et François Sommers pour la chasse et la nature et par les marais du Vigueirat qui éditent l'ouvrage, il signe textes, illustrations et mise en page.

Il retient 142 espèces parmi les plus visibles, rangées dans 45 familles : grues, grèbes, cygnes, hérons, bécasseaux, etc. Face aux dessins des mâles et femelles dans différentes attitudes, il ajoute des informations détaillées pour identifier l'oiseau : aspect, habitat, nourriture, vol, cri, reproduction. Un travail pédagogique qu'il aimerait bien renouveler pour les plantes ou les mammifères de Camargue. « Plus on observe, plus on prend conscience d'une diversité insoupçonnée au premier abord. Elle a éveillé ma

curiosité. J'aimerais transmettre cet émerveillement au plus grand nombre pour que nous ayons à cœur tous ensemble de conserver la richesse de la nature. »



www.cyrilgirard.fr

Le Guide

Ce bel objet de 96 pages, dont la moitié illustrées d'aquarelles, tient dans la poche et se trouve dans toutes les librairies d'Arles ainsi qu'à l'accueil des structures de conservation de la nature du territoire au prix de 9,40 €.

En cohérence avec la protection de l'environnement, l'ouvrage a été imprimé à Marseille, sur papier FSC par une entreprise écolabellisée.



Raphèle

Danse avec les Jolis Bambins

Le 15 février, l'association Les Jolis Bambins donne un gala de danse au centre Jean-François-Lamour. Tout est parti d'un constat de Magali Aupy, présidente de l'association aux nombreuses activités et animatrice au centre aéré du village. « *Jacompagnais souvent les enfants pour participer aux activités sportives alentour : football, judo, karaté, tennis... et il y avait beaucoup de filles qui auraient voulu*

faire de la danse ». Alors quand Magali rencontre Gaëlle Roux, professeure de danse, l'idée d'un cours est lancée. Reste à trouver le lieu. Daniel Richard, l'adjoint du village, propose quelques créneaux horaires à la salle Jean-Vilar. Et en septembre 2011, c'est l'ouverture officielle. Cent-quatre-vingt-sept adhérents poursuivent aujourd'hui l'aventure. L'année dernière, Magali et Gaëlle ont monté le

premier gala de danse. Quarante-deux danseurs se sont alors retrouvés sur scène, au gymnase Jean-François Lamour, devant le public, les familles et les amis, enthousiastes. « Alors cette année on remet ça, avec le soutien de la Ville, promet Magali. « *Et un grand merci à Thomas, le fils d'une adhérente qui nous fait bénévolement la régieson et lumière pour un résultat spectaculaire !* »

Samedi 15 février les portes ouvriront à 19h30. Le spectacle commence à 20h. 2€ l'entrée, gratuit pour les moins de 10 ans.

Tous les cours ont lieu au centre Jean-Vilar à Raphèle. Les lundis à 20h : adultes. Mardi à 19h zumba ; à 20h : danse orientale. Mercredi, à 10h : éveil dès 3 ans ; de 13h30 à 17h : danse moderne et danses du monde pour les enfants. Renseignements au 06 19 76 55 63.

Salin-de-Giraud

Succès des crèches et de la veillée calendale

Christiane Hémerly, la présidente de Camargo souvajo, ne tarit pas d'éloges sur la qualité des créations inscrites au concours des crèches de Salin en décembre dernier. Un concours où se forge au fil des ans un style tout particulier. À l'aide de matériaux modestes et souvent inattendus, les auteurs déploient force astuces et savoir-faire. Plumes, pâtes, paille, feuilles de riz, personnages tricotés, galets peints, bois flottés, étaient au programme de cette édition dont le grand vainqueur est madame Modat avec sa crèche en pâtes de toutes sortes. « *Elle a mis un an à rassembler tous les modèles de pâtes alimentaires qui lui ont permis de finaliser sa crèche*, commente Christiane Hémerly. *Certains santons mesurent jusqu'à 7 cm de haut. J'admire la finesse de la réalisation* ». Cette habitante de Salin a reçu le 1^{er} prix du jury et la banaste de produits du terroir qui allait avec. Madame Hurstel a reçu le 2^e prix du jury et Madame Battestini de Fourques le prix du public. La création en paille, branchages et œufs de caille de madame Hébrard s'est vue décerner le grand prix de l'originalité. Chacun des quinze participants est reparti avec un lot, après avoir passé une veillée calendale chaleureuse animée par les groupes folkloriques de Salin et de Mauguio, l'invité de l'année. Tout le monde s'est donné rendez-vous pour 2014.



ASSOCIATIONS RELOGÉES

Les six associations de Salin qui avaient leur siège social dans les modules préfabriqués ont été transférées à l'ancienne mairie annexe. Chacune y a un bureau. L'ancienne salle d'honneur ouverte à toutes les autres associations accueille diverses réunions, des cours de danse, de gymnastique, les répétitions de la chorale... Les anciens modules préfabriqués doivent être démontés puis jetés pour un coût de 56 000 € TTC financés par le Conseil général à 45% du hors taxe. Ces opérations libéreront un espace d'environ 300 m² sur un terrain communal. Plusieurs projets sont à l'étude pour sa future utilisation.



SUR L'AGENDA

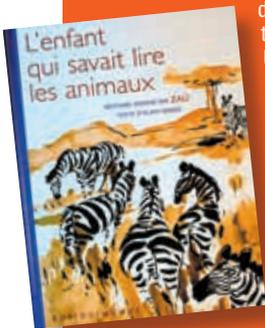
1^{er} et 2 février : Nouvel an vietnamien à la salle polyvalente avec le club de taekwendo.
21 février à 18h : Provenco Aficioun présente la saison taurine.

DES GRECS EN CAMARGUE

Le 4 février, le premier rendez-vous de 2014 au musée de la Camargue sera consacré aux Grecs, pêcheurs d'éponges, partis du Dodécaneèse pour la Camargue au début des années 20. Ils ont écrit, avec leurs descendants, une page de l'histoire de la région.
19h30 : repas grec, musiques et danses des îles de la mer Egée.
20h30 projection du film d'Annie Maïllis et Thomas Gayrard. Gratuit sur réservation - Repas : 15 €. Renseignements au 04 90 97 10 82.

Le coup de cœur de la médiathèque

L'enfant qui savait lire les animaux



d'Alain Serres, illustré par Zaü, Éditions Rue du monde. Un enfant marche seul. Il ne se souvient plus de rien et réapprend à vivre en observant les animaux autour de lui. Un voyage initiatique qui lui permettra progressivement et subtilement de retrouver des sensations oubliées. Par les animaux, il apprend la vigilance, la prudence, l'urgence. Le texte d'Alain Serres très sobre, nous fait réfléchir sur les fondements de notre humanité. C'est d'un trait émouvant que Zaü illustre à l'encre de Chine 75 animaux. Ce livre grand format peut être lu comme un bestiaire...

À découvrir dès 7 ans.

Mercredi 5 février

à écouter

Contes de la Maison jaune, avec Mathilde Arnaud, à 15h pour les enfants à partir de 6 ans et à 16h pour les enfants à partir de 3 ans. Médiathèque espace jeunesse.

Vendredi 7 février



Photo : Franck Terrier

à voir

J'avance et j'efface, spectacle jeune public écrit, conçu et mis en scène par Alexis Armengol. Avec Claudine Baschet, Laurent Seron-Keller, Shih Han Shaw et Mélanie Loisel. Stirs est un jeune garçon de 9 ans dont la mémoire part aux oubliettes toutes les 3 minutes. Comment grandir ainsi ? Sa nourrice a plein d'idées à lui proposer...

Spectacle conseillé à partir de 8 ans. Théâtre d'Arles à 19h.

Lundi 24 à vendredi 28 février

à faire

(dans le cadre du festival Tomatrope)

Création de décor de cinéma

François Debonne constructeur de décors proposera aux enfants, à partir de 6 ans, de construire un cadre où mettre en scène le naufrage du chaland.

Musée départemental Arles antique, de 14h à 17h. Inscription début février auprès de Premier regard sur www.premier-regard.org

à faire

Création plastique

Môm'Arles emmène les enfants de 6 à 11 ans au musée Réattu, puis ils seront amenés à produire leurs propres créations sous la conduite de l'artiste Manuel Salvat. Des œuvres qui seront ensuite exposées dans le Musée parallèle, accessible à tous les visiteurs, un espace créé par et pour un public d'enfants au sein même du musée.

Stage tous les jours, à la journée ou la demi-journée. Inscription auprès de Môm'Arles : 06 14 60 60 42 - marie@momartre.com Tarif en fonction des revenus.



Jeudi 27 février

à faire

La vie quotidienne des Arlésiens du Moyen Âge

Carole Nanni ou Axelle Digaud, médiatrices au service du patrimoine guideront les enfants à partir de 7 ans sur les traces laissées par les Arlésiens du Moyen Âge dans la ville et les monuments. Des visites et des jeux créatifs qui les rendront incollables sur le sujet ! Gratuit, de 10h à 12h et de 14h à 16h, inscription obligatoire au 04 90 49 38 20 avant la veille à 16h. Lieu précisé lors de l'inscription.

Lundi 3 à vendredi 7 mars

à faire

Caramentran

L'équipe du Museon Arlaten et l'association Môm'Arles proposent aux enfants de 8 à 12 ans un stage tous les après-midi de 14h à 16h30, plus le lundi matin de 10h à 12h consacré à la visite du CERCO (Centre de restauration et de conservation des œuvres). Il s'agit de fabriquer le personnage de Caramentran qui échappera exceptionnellement au feu pendant Carnaval pour rejoindre les collections du Museon. Créé, monté, assemblé, barbouillé, dans l'atelier de Môm'Arles, il entrera au CERCO, et sera présenté au public à la réouverture du musée.

Réservation : fabienne.cargnino@cg13.fr ou 04 13 31 51 90



Durant les vacances d'hiver

à faire

Ateliers d'art plastique

Proposés par Gribouille moi la terre à l'école des Alyscamps. Contact au : 06 22 04 54 96 ou gribouillemoilaterre.com

à faire

Tomatrope, festival de cinéma jeune public

Du 21 au 23 février aux cinémas Actes Sud seront projetés plus d'une trentaine de courts-métrages, d'animations, de fictions et de documentaires de France et d'Europe destinés au jeune public à partir de 3 ans.



Les enfants pourront aussi suivre des ateliers les samedi 22 et dimanche 23 à l'espace Van-Gogh et un stage de création de décor de cinéma du 24 au 28 au musée Arles antique. Faire partager aux enfants les joies et les secrets du 7^e art, éveiller leur curiosité et affiner leur regard critique, tel sont les objectifs du festival Tomatrope qui souffle cette année sa 4^e bougie.

Les ateliers

- Jeux optiques en collaboration avec l'association Martingale (à partir de 3 ans), pour découvrir les jeux d'images et d'illusions.
- Tentes/masques (à partir de 6 ans). Les enfants découvriront de manière ludique la notion de prises de vue et le cadrage.
- Praxinoscope (à partir de 6 ans, sur inscription). Ancêtre du cinéma, le praxinoscope est un jouet optique permettant de créer l'illusion du mouvement à partir d'images fixes.
- Labo/Sténopé (à partir de 6 ans, sur inscription). Retour aux origines de la photographie. Fabrication de l'appareil photo, prise de vue et tirage. Participation : 10€ la journée.

Séance d'ouverture le 21 février à 18h aux cinémas Actes Sud.



Le billard s'emballe

Les 7, 8 et 9 février, tapis vert pour l'Open national d'Arles, au gymnase Jean-François Lamour.

Sans cette rencontre, une des huit étapes du championnat de France, le billard resterait à Arles plutôt discret. Il se pratique néanmoins avec constance et talent, à la mode anglaise, au Jazz, siège du Billard Club Arlésien, sous la houlette de Vincent Blanc. Joueur au palmarès impressionnant, il a créé au fil du temps, autour de la discipline, une dynamique qui concentre une cinquantaine de licenciés. La plupart se retrouvent au sein du club, les jeudis soirs pour disputer des tournois et s'entraîner. Parmi eux, figurent quelques-uns des meilleurs classés au niveau national et international. Avec Vincent, ils sont à bonne école, puisqu'après vingt-cinq ans de compétition dans les hautes sphères, il a été désigné par la Fédération française de billard, coach de l'équipe de France de black-ball. « *Je dois certainement cette nomination à mon expérience. Mon rôle s'apparente plus à du management qu'à de l'entraînement. J'essaie de maintenir de la cohésion dans ce noyau composé de six joueurs affûtés,* » explique-t-il. Ce

groupe, qui compte l'Arlésien Cédric Massol, est actuellement tenant du titre de champion du monde de black-ball. La prochaine session aura lieu en 2015. Pour l'instant, par le biais de l'Open, il s'agit de refaire ses gammes sur le circuit des qualifications afin d'avancer, d'évoluer. Du 7 au 9 février, Arles reçoit donc au gymnase Jean-François Lamour, 380 participants, une des plus importantes concentrations de sportifs sur la ville pendant l'année. 40 tables de billard sont mises à leur disposition par la Fédération. Un comité de bénévoles prépare l'événement depuis septembre. Ensuite, de l'ouverture de la compétition au final, c'est un marathon de trois jours et deux nuits. « *Il nous arrive de jouer jusqu'à trois heures du matin,* » précise Vincent. Le public est bienvenu, l'entrée gratuite. On peut se restaurer sur place et profiter des explications prodiguées par les observateurs avertis. L'académie du Billard Club Arlésien dispense des cours ouverts à toutes et tous.

Renseignements au 04 90 49 64 41.

Le Dauphin club arlésien en bonne forme

Ses activités ludiques, artistiques, sportives permettent de nager comme un poisson.

SE PARTAGEANT ENTRE LA NATATION SYNCHRONISÉE ET LE WATER-POLO, le Dauphin club arlésien mène sa barque depuis deux décennies. Au rythme de trois entraînements hebdomadaires à la piscine Guy-Berthier, l'association présidée par Claude Laporte évolue dans une optique de formation sportive et de loisir. Encadrées par des éducateurs diplômés, 75 ballerines de 5 ans à seniors nagent, dansent dans l'eau, entretiennent leur forme. Plus modeste en effec-

tif, l'équipe mixte et fort jeune de water-polo se structure peu à peu, avec le but de mettre en place des groupes homogènes pour accéder aux compétitions.

Car à l'heure actuelle, chez les Dauphins, ce sont les adolescentes de la natation synchronisée qui se préparent aux podiums. Prochain objectif : la finale régionale qui se déroulera le 9 février dans le grand bassin de la piscine Berthier. Les participantes seront notées sur des épreuves techniques

et des figures artistiques. Avec cette manifestation, le Dauphin club cultive aussi l'art de recevoir à domicile. En 2005 et 2008, il a organisé le championnat de France où était

VACANCES SPORTIVES DANS LES PISCINES...

Guy-Berthier (Trébon) : les bassins seront ouverts le 22 février de 9h30 à 12h et de 15h30 à 19h et le 23, de 10h10 à 13h. La piscine sera fermée du 24 février au 9 mars inclus. Philippe-Rouget (Tournesol) à Trinquetaille est ouverte du 24 février au 9 mars, les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis de 12h à 20h ; les samedis de 15h30 à 19h ; les dimanches de 10h10 à 13h. Renseignements : 04 90 49 47 70

... ET DANS LES GYMNASES

Les 6 à 18 ans peuvent pratiquer des activités gratuites dans les centres d'animation sportive. Au programme : sports collectifs et individuels encadrés par les éducateurs de la Ville et des clubs du 24 au 28 février et du 3 au 7 mars, de



10h à 12h et de 14h à 16h, à : complexe Louis-Brun (Barriol), gymnases Véronique-Angelin (Trébon), Robert Morel (Trinquetaille), Robert-Mauget (Griffeuille), gymnases de Salin-de-Giraud et Raphèle, salle de la mairie de Mas-Thibert. Inscriptions sur place, le jour même. Infos au 04 90 49 36 85.

L'AÎNÉ DES SPORTIFS

Lors de la cérémonie des récompenses aux sportifs arlésiens, le 5 décembre 2013 à l'hôtel de ville, c'est Jean Feuillas, et non Alphonse, du Cyclo club arlésien, qui a été distingué comme le licencié le plus âgé d'Arles.





Asaf Avidan, une belle escale à Arles

L'artiste à la voix rocailleuse et haut perchée sera l'une des têtes d'affiche des Escales du Cargo, au Théâtre antique, le 23 juillet prochain. Un choix qu'explique le directeur du Cargo, Jean-Marc Pailhole.

Comment s'est organisée la venue d'Asaf Avidan à Arles ?

C'est un artiste atypique, que nous souhaitions déjà faire venir l'an passé, mais cela n'a pas pu se faire. Cette année, il a exprimé le vœu de se produire dans des lieux antiques, et la scène des Escales avait donc toute sa légitimité. Ce n'est pas une date de plus dans une tournée gigantesque, c'est un concert qui s'inscrit dans un projet spécifique, le spectacle « *Back to Basics* ». Il s'y produira guitare à la main ; il veut revenir à plus de simplicité, faire redécouvrir ce qu'il appelle « *le cœur de ses chansons* ». Son timbre de voix est si particulier qu'il suscite une émotion intense. Comme toujours aux Escales, notre but est d'offrir un spectacle de grande qualité aux Arlésiens, et en l'occurrence, aux fans d'Asaf Avidan.

Cette exigence explique-t-elle la belle année 2013 du Cargo ?

Entre autres, certainement. Dans une période de crise - et l'on sait que dans ces moments, ce sont les budgets consacrés aux loisirs qui sont les premiers revus à la baisse - nous avons connu, entre la saison du Cargo et les Escales, une augmentation de 30% de la fréquentation par rapport à 2012. C'est le résultat d'une programmation qui parie sur la qualité, offre des concerts que les spectateurs ont envie de voir, quel que soit leur âge ou leurs goûts. L'équipe a été aussi partiellement renouvelée et apporte de nouvelles idées pour faire du Cargo un lieu accueillant, où l'on se sent bien. Le Cargo ne rouille pas dans son coin, il vogue vers de nouvelles aventures, et notamment vers cette future salle, qui sera installée dans le Parc des Ateliers.

Concert d'Asaf Avidan, le 23 juillet 2014.

Locations au Cargo. 43 € et 38 € en tarif réduit. Tél : 04 90 49 55 99.



Grand chemin pour Calle flamenca

La compagnie Calle flamenca - au théâtre de la Calade le 7 février - vient de sortir le CD *Camino* chez Label andalou, l'association arlésienne qui participe depuis trois ans à la promotion de l'art Flamenco à Arles. Cinq titres et un bonus de trois vidéos enregistrées au Cargo de nuit, qui témoignent des créations originales du groupe formé par Guillaume Franceschi, Mateo Campos, Idriss Agnel et Karine Gonzalez.

Une production made in Arles qu'on trouve chez le disquaire rue Réattu à 10 € ainsi que sur labelandalou.free.fr

Les Visiteurs d'espoir : un spectacle et un projet à Griffeuille

LES VISITEURS D'ESPOIR EST UN SPECTACLE CRÉÉ PAR LE COLLECTIF L'ISBA AUTOUR DES TEXTES DE JACQUES PRÉVERT, réunis dans le recueil *Histoires*. Sketch, chansons, jeux de mots et poésie ponctuent cette création. Immérgés depuis le mois d'octobre dans le quartier de Griffeuille, et en résidence au sein du collège Van-Gogh, Catherine Krajewski, Catherine Lafont, Henri Payet et Jean-François Véran associent autour du projet un quartier, les élèves de CM2 de l'école Jules-Vallès et ceux du collège Van-Gogh, l'association les passeurs de rêve du plasticien Chris Voisard et la maison de quartier.

Les prochaines représentations se déroulent au collège Van-Gogh le 13 février à 19h et à la Bourse du Travail le 14 février à 20h. En première partie, les élèves de CM2 de l'école Jules-Vallès se produiront, et présenteront le fruit de leur travail avec le collectif L'isba. Puis ce sera au tour de l'atelier adulte mené en partenariat avec la maison de quartier de Griffeuille.



Dans le Rhône, un coffre et des trésors

Autour de Luc Long, les archéologues de l'association 2Asm explorent le fleuve. Ce qu'ils y découvrent nous éclaire sur le passé de la cité.

Le coffre romain en bois, recouvert de feuilles de bronze, trouvé dans le Rhône par l'archéologue Luc Long et ses équipes, est un coriace. Soumis à un examen radiographique poussé à l'Institut universitaire de Nîmes, il n'a pour l'instant, livré que très peu d'informations. Certes, les scientifiques en savent un peu plus sur son système de fermeture et sur les clous qui maintiennent les plaques de bronze. Mais du contenu, rien n'a filtré. Avec l'aide de l'entreprise arlésienne A-Corros, notamment spécialisée dans la restauration d'objets métalliques du patrimoine, le coffre récalcitrant va donc être transporté au laboratoire ARC-Nucleart à Grenoble - celui où a été traité le chaland Arles-Rhône 3 exposé au Musée bleu. Là, le but est de le vider de la vase qu'il contient par un orifice existant, afin d'y glisser un appareil d'endoscopie... pour tenter d'identifier le trésor ! Pour l'instant, Luc Long en est réduit aux hypothèses : « on l'estime datant du I^{er} ou du II^e siècle. Recelait-il des documents ? De l'argent, des bijoux ? Il pouvait également contenir les objets ayant appartenu à un défunt et être placé dans un mausolée. Ou même, accueillir la dépouille d'un nourrisson, comme cela pouvait se faire à l'époque. »

Le coffre est la dernière découverte importante réalisée par 2Asm (Association Archéologie sous-marine), qui mène plusieurs opérations de fouilles dans le Rhône et en Méditerranée, notamment pour le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines, sous la responsabilité de Luc Long.

L'archéologue, conservateur en chef du patrimoine et scaphandrier professionnel - avec deux cents épaves découvertes et étudiées à

son actif - est bien sûr connu pour avoir extrait du Rhône le portrait de César. « *Le Rhône est ambivalent : il incise son lit, découvre donc les vestiges et les érode en même temps. Mais dans ses eaux, grâce au limon, les objets sont bien mieux protégés de l'oxygène corrosif, que dans la terre ou dans l'eau salée* » explique-t-il. L'une des fouilles menées actuellement se déroule côté Trinquetaille, au niveau de la Gare maritime, sur 80 mètres de long et à 15 mètres de profondeur. De là, les plongeurs ont remonté, entre autres, un élément de mausolée, décoré de deux griffons, une tête de Bacchus en marbre, un morceau de sarcophage. « *À partir de ces découvertes, on bâtit l'hypothèse qu'à la fin du IV^e siècle, à l'époque où l'empereur Théodose I^{er} impose le christianisme comme religion officielle, unique et obligatoire, les bâtiments, les sculptures liés à l'ancien culte polythéiste, représentant notamment les divinités adorées par les Romains, sont démantelés, fragmentés et les blocs réunis près du fleuve, pour être calcinés* », avance Luc Long.

« *La poudre de chaux ainsi obtenue est réutilisée pour renforcer les remparts de la ville, rive gauche.* » L'archéologue appuie sa théorie sur la découverte, en 2009, par des chercheurs de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) d'un four à chaux de la même époque, à environ 30 mètres du bord.

Que révèlent ces découvertes ? « *Elles nous aident à mieux connaître l'histoire d'Arles, et en particulier de Trinquetaille. On croyait, jusqu'à présent, que c'était un quartier paisible et résidentiel. Il se pourrait qu'il ait eu un rôle plus important, avec une belle façade monumentale qui courait le long du fleuve, où alternaient bâtiments publics, collèges de corporation et édifices de culte.* »



Luc Long montre une tête de notable arlésien en calcaire.

« *Dans le Rhône, les objets sont bien mieux protégés de l'oxygène corrosif, que dans la terre ou dans l'eau salée.* »

Luc Long

L'association 2Asm et le Symadrem organisent, le 10 février à 18h30 au théâtre d'Arles, une réunion destinée aux chefs d'entreprises qui souhaitent contribuer à l'aventure des fouilles dans le Rhône. Seront présentés les résultats des fouilles et les objectifs des prochaines, et les contreparties que peuvent apporter les archéologues aux entreprises mécènes.



photo : Luc Long / DRASSM

Bertrand Tavernier fait salon à Arles

Le cinéaste Bertrand Tavernier a été l'invité exceptionnel d'Actes Sud, les 17 et 18 janvier 2014. Ce « *dévoreur de livres et de films* », comme il s'est présenté, a créé une collection chez l'éditeur consacrée aux westerns, « *une littérature méprisée et méconnue* ». Il a entrepris plus d'une heure durant, le samedi après-midi, de convaincre le public du contraire et a présenté les deux premiers ouvrages publiés : *Des clairons dans l'après-midi* de Ernest Haycox et *Terreur Apache* de W. R. Burnett. Entouré de Maxime Frérot, organisateur de la rencontre et de Martina Waschendorff, l'éditrice, il a mené une conversation chaleureuse et érudite, avec un public passionné. Puis le soir-même, c'est Bertrand Tavernier réalisateur qui a présenté, au cinéma cette fois, son dernier film, « *Quai*



d'Orsay ». La veille, il était venu avec l'un de ses films les plus célèbres, « *Le juge et l'assassin* ». Chaque projection a été suivie d'un débat riche qui a permis de prendre conscience de l'étendue du talent de ce grand homme de cinéma.



Les Garnements, tout un programme

Ils se tiennent bien, Les Garnements, groupe de musiciens et chanteurs arlésiens qui jouent ensemble depuis cinquante ans. Avec *Éclectique*, leur dernier CD sorti en décembre 2013, les six compères interprètent des morceaux du cru, entre ballades folk et titres rock, aux textes émaillés de références à leur ville. « *Tout le monde a mis la main à la pâte, a apporté sa touche personnelle ce qui donne à notre album un côté éclectique, d'où son nom* » reconnaît Daniel Novi, bassiste.

Après leurs trépidantes heures de gloire dans les années 70-80 sur les scènes de la région, ces copains, tous Trinquetailleurs, se sont un peu assagis. Cependant ils n'hésitent pas, quand on leur demande, à sortir guitares, batterie et à pousser la voix pour défendre une bonne cause. « *C'est notre façon de nous impliquer dans la vie de la cité* » poursuit Daniel. Récemment, Les Garnements ont joué pendant la journée de lutte contre le cancer. Le 7 février, ils se produiront au Cargo de Nuit à l'occasion de la soirée au profit du Secours Populaire.

Leur disque est vendu (10 €) à la Boutique des Passionnés, rue Réattu.



Arles en Rire : cultiver l'humour tout au long de l'année !

Anthony Joubert est à l'origine du festival *Arles en Rire*, qui depuis deux étés offre une scène aux jeunes talents du rire. Fort du succès de ce rendez-vous, l'humoriste arlésien souhaite proposer tout au long de l'année des spectacles comiques dans sa ville. Ainsi, Thierry Marquet, prix du jury du festival en août dernier, revient à Arles cet hiver avec son one man show *Ne cherchez pas le titre... C'est Marquet dessus !*.

L'humoriste, révélé dans *On a tout essayé* et *On n'demande qu'à en rire* sur France 2, est actuellement en tournée dans toute la France.

Samedi 15 février à 20h, à la maison de la vie associative (10€ / 8€ / 5€). Réservations au 06 16 01 37 37 et sur BilletRéduc.com



PRATIQUER LES ARTS DU CIRQUE À GRIFFEUILLE

Les ateliers mis en place à l'automne dernier par le service culturel de la Ville redémarrent en 2014. Ils s'adressent à tous, à partir de 10 ans, et permettent de s'initier, auprès de professionnels de l'école de cirque Zepetra, aux différentes disciplines : acrobaties, équilibre sur objets, jonglerie... Rendez-vous tous les mercredis après-midi de 14h à 17h à l'école Jules-Vallès. L'inscription (gratuite) se fait sur place. Financé dans le cadre du Contrat urbain de cohésion sociale, ce projet continuera pendant les vacances d'hiver du 3 au 7 mars, au gymnase Van-Gogh de 10h à 12h et de 14h à 16h. Renseignements auprès du service culturel 04 90 49 37 40.

DANSE CRÉOLE ET CARNAVAL

L'association créole Janmbe dlo organise tous les vendredis à l'école Benoit-Frank à Trinquetaille des cours de danse créole kuduro, zouk, biguine et meringué de 17h30 à 18h30 suivis de cours de percussion groka et musique de rue en préparation du carnaval d'Arles qui aura lieu le 13 avril prochain. Soirée carnaval et repas le 15 mars prochain. Contact 04 90 93 62 69 le soir.

Une nuit de solidarité au Cargo

L'association Arles sur rock et le Secours populaire d'Arles organisent le vendredi 7 février pour la cinquième année consécutive, la Nuit de la solidarité, au Cargo de nuit à partir de 21h, grâce à l'accueil chaleureux de Jean Marc Pailhole et de son équipe.

En demandant un filet garni en guise de droit d'entrée, le but est de collecter des denrées alimentaires de première nécessité (du riz, des pâtes, de l'huile, du chocolat en poudre, du lait pour enfant en bas âge...). Fabienne Desrosiers, présidente du Secours populaire, et Armand Toleron, président d'Arles sur rock lancent un appel à la solidarité, pour faire de cette soirée une réussite et un bon moment de fête ! Il faut savoir que les groupes s'y produisent gratuitement. En première partie *Les garnements*, groupe de la scène arlésienne des années 60's nous entraîneront sur les chemins du rock'n roll. Ils feront place aux « monuments de la soul », les Jack'S avec leurs deux chanteuses, une superbe section de cuivre (cinq ce soir là) un batteur, un guitariste perfectionniste et un bassiste chanteur au service d'excellentes reprises Rythm'n



blues. L'occasion de swinguer sur des morceaux 60's et 70's. Le dress-code retro est fortement encouragé, avec de nombreuses récompenses pour les meilleurs costumes ! Durant les semaines précédentes, une tombola sera lancée et les CD des groupes seront en vente dans la soirée. Le soir du concert la collecte (plus 2 euros par CD vendu) sera remise au Secours populaire.

Participation : un filet garni (ou 5€ par personne).

GIPSY KINGS

Le mythique groupe arlésien donne un concert exceptionnel le 23 février au Palais des sports de Paris. Savor Flamenco est le neuvième album de la formation.

RENDEZ-VOUS À L'ATELIER CINQ

Au 5 de la rue Augustin-Tardieu, l'Atelier cinq fête ses 4 ans les 21 et 22 février, avec des lectures, de la musique, les projections des divers temps forts et une AR'Tombola.

CONCERTS AU JAZZTRIUM

Jazztrium (salle 3DFM, rond-point des arènes) annonce 3 soirées : le 14 février avec le groupe de Rio-Mandingue de Viagem Samba, le 29 mars Louis Winsberg Trio (jazz) et le 5 avril le groupe Funkarletic (funk). Concerts à 20h, ouverture des portes à 19h.



OBSERVATION DES OISEAUX

La section d'Arles de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) propose des sorties accompagnées autour d'Arles : le 23 février à l'étang des Aulnes, le dimanche 13 avril autour de l'étang de Vaccarès ainsi qu'une permanence le dimanche 30 mars au col de la Caume pour voir passer les rapaces des Alpilles. Et un pique-nique en soirée au Marais de Beauchamp le 5 juin. Inscription auprès de Magali Battais : 06 32 79 69 27.

STAGE DESSIN ET AQUARELLE

Le musée départemental Arles antique propose un stage d'initiation pour adultes, lundi 24 et mardi 25 février de 10h à 12h30 et de 14h à 18h avec Jean-Marie Gassend aquarelliste et spécialiste de l'architecture navale antique. Tarif : 30 € pour les 2 jours, sur inscription au 04 13 31 51 48.

Samedi 1^{er} février

Journées Mondiales des zones humides

Un Marais pour tous, balade commentée par différents usagers : un gestionnaire d'espace naturel, un agriculteur, un chercheur et un chasseur (durée 3 heures), marais du Vigueirat, départs à 9h et 14h - gratuit sur inscription auprès du CPIE Rhône-Pays d'Arles, 04 90 98 49 09.

Sport

Basket ball, BCA/Entraigues, pôle sportif à 20h.

Concert

Soviet Suprêm + Captain Cumbia (Chanson Franco-Soviet), Cargo de nuit à 21h30 (15-12-10€ et opération adhérent Cargo : 1 place achetée, 1 place offerte !)

Dimanche 2 février

Concert

Sur le ring, Regards sur la Tétralogie de Wagner, création de la compagnie le *Piano Ambulant*, chapelle du Méjan à 11h.

Dimanche au musée

Zénobie, reine de Palmyre... une voyageuse exotique, conférence « *Coups de cœur* » de Pierrette Nouet, auditorium du musée Arles antique à 11h (gratuit).

Sortie nature

Journée mondiale des zones humides, (Voir P 10-11)

Sport

Football ES Salin/Port-de-Bouc (seniors), stade Cavouclis à 15h.

Volley-ball, VBA/Fréjus (Nat. 3 garçons), gymnase Fournier à 15h.

Mardi 4 février

Projection

Le peuple du sel, Paroles de Grecs, film coréalisé par Annie Maillis et Thomas Gayraud, musée de Camargue à 20h30, (voir p. 11).

Mercredi 5 février

Connaissance du monde

Ouest américain, au bout des pistes... la beauté intemporelle par Eric Courtade, cinéma Le Femina à 16h15, (8 € / 7 €, 5 € pour les enfants et les groupes).

Philosopher à l'arc, par Jean-Paul Curnier, philosophe, librairie Forum harmonia mundi à 18h30, entrée libre.

Jeudi 6 février

Sport

Billard, tournoi national, palais des sports J.-F.-Lamour, 14h à 22h.

Conférences

Les bois de construction du chaland Arles-Rhône 3, par Sandra Greck, d'*Ipsa facto*, archéologue, musée Arles antique à 18h (gratuit).

Jeudi 6 février

Nouvelle Zélande, un aperçu naturaliste de la Nouvelle Zélande de part et d'autre du détroit de Cook par Jean-François Normand, maison de la vie associative à 19h.

Humour

Monsieur Fraize, présente son nouveau spectacle *Seul en scène*. Coup de cœur de l'équipe du Cargo pour ce génie de l'absurde, Cargo de nuit à 20h, (15/12/10 €).

Vendredi 7 février

Sport

Billard, tournoi national, palais des sports J.-F.-Lamour, 8h à 22h.

Conférence

L'adolescence au XXI^e siècle ou Comment la culture influence-t-elle la construction des identités ? par Tobie Nathan, ethnopsychiatre, maison de la vie associative à 18h.

Projection

De mémoire de papetiers, film de Jean-Pierre Antinoux, école Benoît-Frank à 19h. Entrée libre.

Concert

The Jack's + Les garnements, (rock) au programme de la Nuit de la solidarité, voir p.17. Cargo de nuit à 20h30 (5 € ou un filet garni).

Flamenco a partager avec *Calle flamenco*, voir p. 14. Théâtre de la Calade à 20h30.

Samedi 8 février

Loto

L'association Intergénérationnelle organise son loto annuel dans la salle des fêtes à 15h.

Sport

Billard, tournoi national, palais des sports J.-F.-Lamour, 8h à 22h.

Rugby, RCA/Pertuis (juniors), stade des cités à 16h15.

Volley-ball, VBA/Bouc-Bel-Air (pré-nat. filles), gymnase Fournier à 20h30.

Concerts

The fruit of love, œuvres des XVI^e et XVII^e siècles de compositeurs anglais par l'Ensemble Intensa - Ricardo Ceitil, contre-ténor ; Jennifer Vera Martinez, cornets ; Emmanuel Mey, cornets, Pierre Bats, dulciane ; Caroline Huynh Van Xuan, orgue, au Temple d'Arles à 20h30 (12 €/ 8€, gratuit avant 16 ans). Réservations : 06 16 49 13 57.

Bal Tropicawill (afro-tropiko-coco), Tropic Club au Cargo de nuit à 22h (5€).

Dimanche 9 février

Visite guidée

L'extension et les amphores à inscription par Christine Berthon, musée Arles antique à 11h (2 € + billet d'entrée).

Sport

Natation synchronisée, Dauphins club arlésien, finale régionale, piscine Berthier à 9h.

Basket ball, BCA/Sapela (seniors F), pôle sportif à 10h.

Billard, tournoi national, palais des sports J.-F.-Lamour, 14h à 22h.

Football, ACA/Ajaccio (U 17 nationaux), stade Fournier à 15h.

Football ES Salin/St-Chamas (seniors), stade Cavouclis à 15h.

Conférence

Il y a 400 ans, être Arlésien en 1614, séance de l'Académie d'Arles, par Jean-Maurice Rouquette, Conservateur en chef honoraire des musées d'Arles, salle de l'Enclos Saint-Césaire à 17h30.

Lundi 10 février

Cinéma

Trafic, de Jacques Tati, 1971 est programmé par le ciné club De film en aiguille, à l'espace Van Gogh à 20h.

Lecture

Pessoa, L'Intranquillité, le journal intime d'un certain Bernardo Soares, double de l'écrivain portugais Fernando Pessoa, est lu par Frédéric Pierrot accompagné à la batterie par Christophe Marguet, chapelle du Méjan à 20h30.

Mardi 11 février

Conférence

L'événement Socrate. Le procès de Socrate revisité par Paulin Isnard, historien et auteur du livre éponyme. Une occasion de comparer démocratie athénienne et actuelle. En présence de l'auteur et en partenariat avec le Forum Harmonia Mundi, maison de la vie associative à 18h30.

Jeudi 13 février

Débat

Rythmes scolaires, Le groupe Gracchus Babeuf de la Libre Pensée d'Arles organise une réunion-débat autour de la Loi Peillon sur les rythmes scolaires à la maison de la vie associative à 18h.

Café des sciences

Huile d'olive et santé, café Le Malarte à 20h30. Entrée libre.

Vendredi 14 février

Danse

Altered natives' Say Yes, to another excess - Twerk. Chorégraphie de Cécilia Bengolea et François Chaignaud qui transforment leur expérience des night clubs en objet de recherche en lien étroit avec le mouvement Grime, théâtre d'Arles à 20h30.

Concerts

Rio-Mandingue / L'Afrique Carioca, Avec Abdoulaye Kouyaté, Laure Donnat, Laurent Rigaud, Wim Welker, Lilian Bencini et Cédric Bec au Jazz Trium, rond-point des arènes à 20h (7/5 €).

Giedré, (chanson française) pour une Saint-Valentin trash, Cargo de nuit à 21h30 (18/15/12 €).

Les visiteurs d'espoir, création du collectif L'Isba sur des textes de Jacques Prévert, voir p.14. Bourse du travail à 20h.

Samedi 15 février

Loto

Le lycée professionnel Jeanne d'Arc organise un loto dans la salle des fêtes à 17h30.

Sport

Football, ACA/Aubagne (CFA 2), stade Fournier à 18h.

Basket ball, BCA/Pernes (seniors), pôle sportif à 20h.

Spectacles

Arts at home. voir ci-dessus, Cargo de nuit à 20h30, entrée gratuite.

Les Jolis bambins. L'association organise son spectacle de danse (voir p. 10/11) au centre Jean-François-Lamour, entrée 2€, gratuit moins de 10 ans.

Humour

Thierry Marquet présente son One man show *Ne cherchez pas le titre...* C'est Marquet dessus ! à la maison de la vie associative à 20h (10/8/5 €).

Dimanche 16 février

Visite guidée

L'extension et la vaisselle, sigillée et



L'art à domicile

Grâce à l'association étudiante l'Artscène, voici un autre rendez-vous repère de l'hiver : Les Arts at home, une suite de parcours originaux concoctés par les soins des étudiants dans différentes habitations sélectionnées pour l'occasion.

Les samedi 15 et dimanche 16 février, la musique classique, la danse hip-hop, des performances théâtrales ou des travaux plastiques in situ se montrent dans leur intimité. Des Arlésiens ouvrent leur porte au public accompagné de guides par groupes de 15 personnes.

Mode d'emploi : Arts at Home débutera le 15 février à 14h et le 16 février à 11h à l'espace Van Gogh. Cinq parcours dont un à faire en famille d'une durée d'environ 1h30/ 2h sont mis en place dans les quartiers proches du centre-ville. On s'inscrit le jour même. Cet évènement est entièrement gratuit.

Pour toutes informations www.artsathome.pusku.com

commune, par Alice Vallat, musée Arles antique à 11h (2 € + billet d'entrée).

Sport

Rugby, RCA/Gap, stade Mailhan à 16h15.

Conférence

La montille d'Ulmet en Camargue : recherches géo-archéologiques sur des installations portuaires de l'antiquité tardive par Corinne Landuré, archéologue, Claude Vella, géographe, et Éric Coulet, directeur de la Réserve nationale de Camargue, à l'invitation des Amis du vieil Arles, salle d'honneur de l'hôtel de ville, à 17h30. Gratuit.

Concert

Schubertiade, de grands artistes se succèdent à la chapelle du Méjan pour une journée toute entière dédiée à Schubert : à 11h Alain Planes (piano) & Tai Murray (violon), à 15h Alain Planes (piano) & Tai Murray (violon) & Gary Hoffman (violoncelle), à 17h30 Gary Hoffman (violoncelle) & Quatuor Girard (cordes), chapelle du Méjan.

Lundi 17 février

Les Lundis de Pierrette

Sombrons dans l'absinthe avec Vincent, sur une idée de Pierrette Nouet, guide conférencière pour une rencontre arrosée d'un grain de folie et d'humour. Théâtre de la Calade à 18h30 (8/6 € ou abonnement).

SOPHIE LALOU EXPOSE AU GRENIER À SEL



Photo : Sophie Lalou

Des portraits d'enfants, des ciels immenses et lumineux et des végétaux, à découvrir, pour mieux connaître les engagements de cette femme aux mille vies, spécialiste des arbres et botaniste, également passionnée de la culture indienne. Exposition du 4 février à mi-mars Théâtre de la Calade, grenier à sel, 49 quai de la Roquette. Ouvert tous les après-midis et les soirs de représentation.

Expositions, foires, salons

Revoir Réattu

Nouvel accrochage des collections permanentes dans les 1300 m² du grand prieuré de l'Ordre de Malte, depuis le XVII^e siècle jusqu'à aujourd'hui, **Musée Réattu jusqu'au 30 juin.**

Variations autour du Rhône

Pour accompagner l'ouverture de l'extension du musée départemental Arles antique, trois expositions évoquent la navigation, l'histoire et la géographie du fleuve, la troisième revenant en particulier sur le renflouement de l'épave Arles-Rhône 3 depuis 2007, **musée Arles antique jusqu'au 6 avril 2014.**

Valérie Lorenzo

L'artiste collagiste expose ses œuvres à la **salle Henri-Comte, rue de l'Hôtel de Ville, du 13 au 20 février.**

Saisons de dessin

Luc Maurel dessine avec la nature. L'artiste qui a suivi les Beaux Arts à Avignon et l'école Boule de Paris expose à



la **librairie Actes Sud du 25 février au 28 mars.** Luc Maurel est né à Avignon en 1958 et a longtemps travaillé à Paris avant de revenir en Provence. En rapport direct avec le réel il réalise ses dessins « au milieu du paysage » et n'utilise pas la photographie.

Salon du vin et des gourmets

par le Lions club d'Arles au profit de ses œuvres. 90 exposants producteurs et viticulteurs de toutes nos régions, au **gymnase Jean-François Lamour les 1er et 2 mars.**



LA SEMAINE DU SON

Du 6 au 9 février, un festival d'écoutes, de rencontres et d'ateliers autour du son est proposé au public par les associations **Phonurgia nova, Sous les étoiles et le glacier Grenadine Ice de la place Paul-Doumer.** Programme gratuit et tout public. Détails sur : www.lasemaineduson.org/arles-888

ORIENTATION EN RANDONNÉE

Le prochain stage de L'Office français des loisirs pour s'initier à l'utilisation des cartes, boussole et GPS se tiendra à Arles les 15 et 16 février. Renseignements : 06 03 50 11 94 / 06 98 05 93 16.

Médiathèque d'Arles	04 90 49 39 39
Théâtre d'Arles	04 90 52 51 51
Théâtre de la Calade	04 90 93 05 23
Association du Méjan	04 90 49 56 78
Cargo de Nuit	04 90 49 55 99
Musée Réattu	04 90 49 37 58
Musée départemental Arles antique (MDAA)	04 13 31 51 03
Museon Arlaten	04 90 93 58 11
Service culturel	04 90 49 37 40
Direction des sports	04 90 49 35 09
Maison de la vie associative	04 90 93 53 75



Revivre les Suds avec Moussu T

SAMEDI 1^{ER} MARS, cette soirée rituelle entre deux éditions offrira à la grande tribu des Suds l'occasion de se rassembler en musique, en photos et dans la bonne humeur !

Dès 18h15 le musée départemental Arles antique accueille un concert autour des ports du duo formé par Tadoo et Blue du groupe *Moussu T e lei jovents*. Ouverture des portes à 18 heures. Le concert est gratuit et le nombre de places limité.

À 19h rendez-vous à la salle des Fêtes d'Arles pour revoir l'édition 2013 en vidéo et photos.

Suivra le concert des *Moussu T e lei jovents* sur le répertoire de Charles Trenet, chansons célèbres et perles obscures, un bonheur ! (reprise de la création présentée cet été, cour de l'Archevêché lors de [la Nuit] avec Marseille-Provence 2013). Repas en musique avec DJ's Puta! Puta! Et soirée dansante.

Les tarifs : concert 15 € (gratuit - de 12 ans), repas 10 € / 5 € (enfant), soirée complète 20 €.

Réservation conseillée Les Suds, à Arles - Tél. 04 90 96 06 27.

Retrouvez les concerts des Suds sur Arte live web en diffusion gratuite : Rokia Traoré, Balaji, Silvia Perez Cruz, Jadayel, Moussu T, Lo cor de la plana...

19^e édition des Suds du 14 au 20 juillet 2014.

Cinéma

Invasion Los Angeles de John Carpenter, 1988, est programmé par le ciné club *De film en aiguille*, à l'espace Van Gogh à 20h. Gratuit pour les étudiants, autre public 4 €.

Mardi 18 février

Théâtre

Tu tiens sur tous les fronts, conception, musique et mise en scène de Roland Auzet d'après Christophe Tarkos, avec Hervé Pierre, sociétaire de la Comédie-Française et Pascal Duquenne (primé pour son rôle dans *Huitième jour*), théâtre d'Arles à 20h30.

Vendredi 21 février

Théâtre

Van Gogh, Autoportrait de et par Jean O'Cottrell, incroyable conversation entre deux frères : Vincent Van Gogh et son frère Théo, accompagnée du célèbre texte d'Antonin Artaud sur Van Gogh. Théâtre de la Calade à 20h30.

Samedi 22 février

Concerts

Dirty south (Hip-hop), est un collectif Paris-sudiste de DJ, VJ **Cargo de nuit à 21h30 (8 €).**

Wallace Negão, Gégé da Cuica, Lolo Samba aux percussions, et Cristiano Nascimento à la guitare 7 cordes, joueront la musique de Rio de Janeiro, à l'invitation de Viagem Samba, à La

Tour d'Aling à 21h30 (ouverture des portes à 20h, restauration et répétition publique de la Quadra). Paf : 5 euros - gratuit pour les enfants.

Dimanche 23 février

Visite guidée

L'extension et les amphores gauloises par Christine Berthon, musée Arles antique à 11h (2 € + billet d'entrée).

Lundi 24 février

Cinéma

Les démons de la liberté de Jules Dassin, 1947, est programmé par le ciné club *De film en aiguille*, à l'espace Van Gogh à 20h. Gratuit pour les étudiants, autre public 4 €.

Jeudi 27 février

Concert

The 1975 (Rock - UK), le quatuor de Manchester est la nouvelle coqueluche du rock anglais **Cargo de nuit à 21h (15/12/10 €).**

Samedi 1^{er} mars

Concerts

Moussu T est à Arles pour le Revivre des Suds, voir ci-dessus. **salle des fêtes à 19h.**

Naâman (Reggae new school) et son live band ont été sacrés Révélation 2013 aux victoires du Reggae, **Cargo de nuit à 21h30 (18/15/12 €).**

ÉTAT-CIVIL

Du 16 décembre 2013
au 19 janvier 2014

NAISSANCES

Nessia Sainz, Diego Barret, Gaspard Chaze, Milan Saint-Pau, Louise Fleche, Emilio Martorell, Yasmine Azahaf, Clélia Ledesma, Gabin Claus, Louna Djabelkhir, Giulia Fremiet, Maddy Fruteau, Iloan Michelas Neble, Maxime Sikorski, Selenia Kerboub Feltre, Farhan Saïd, Matt Grandpré, Marius Ducros, Julie Gautherie, Fanny Muller Van Eslande, Nolan Autillo, Inés Khoubzi, Nolhan Matias Bernardo, Manon Maille, Jaed Berrahma, Adel Hajsalem, Matys Moynier, Eléna Boyer, Youstra Messaoudy, Tiago Köhler Pimpao, Gabriel Lepage, Manuarii Tamarino, Nouhaila Lamhani, Bella Millien, Zakariya Halladj, Louka Pagnon, Jeanne Bonnet, Milo Falaschi, Colleen Rouxel Martinez, Amélie Lautier, Evan Radosavljevic, Coleen Dhalluin, Norine Tagguia, Léonie Loiseau, Lilya Boutaleb, Hugo Paysan, Esteban Lobo Miralles, Nolhan Juste, Aiden Roulet, Charlie Teyssier, Alice Clement, Salma Kaddouri, Anaïs Senouci, Shaina Larivière, Diego Schneider Murcia, Sehayl Cheqrone, Rawane Kara-Achira, Tasnim Kaddouri, Lorayana D'Achille, Younes Quejjova, Justine Kims, Perle George Taillefer, Assia Amhaouch, Fabian Jazdzewski, Chloé Rouvreau, Hadrien Chalvet, Louise Potereau Charrier, Manon Soltysiak Vasseur, Yoann Lafaja, Zakaria Clerc, Emma Miaille, Esteban Guintoli, Iloan Michelas Neble, Harone Moubtahij, Liam Bachetti, Léo Douce, Lorraine Masson Chebli.

MARIAGES

Radouane Karkouch et Khadija Achkir, Anouar Ghachami et Sahra Mahiaoui.

DÉCÈS

Antoinette Lorenzo née Lo Presti (65 ans), Pierre Gauthier (86 ans), Lucie Gilly née Bertrand (87 ans), Marie Déantoni (89 ans), Renée Griffé (81 ans), Yves Vernhes (69 ans), Marcelle Mariatte née Mauffrey (83 ans), Alain Blanc (65 ans), Albert Bariol (83 ans), Marguerite Goudail née Rey (97 ans), André Gilles (80 ans), Gina Bidon née Girardo (90 ans), Gisèle Crombez née Degorre (80 ans), Augustin Michel (91 ans), Armand Bettelli (85 ans), Chistiane Torres née Grasslin (80 ans), Aimé Corbière (87 ans), Ginette Estephan née Villard (88 ans), Gilbert Tourrette (55 ans), Jean Pierre Piget (88 ans), Maurice Blanc (105 ans), Rose Re née Pierre (92 ans), Marcel Pascalis (81 ans), Colette Segura née Vallès (85 ans), René Bony (88 ans).

Numérique :
la fibre optimiste

L'AXE LAMARTINE-STALINGRAD ET LES ALYSCAMPS

sont équipés pour le haut débit. La fibre optique, ce fil magique qui permet entre autres d'améliorer les connexions à Internet, se déploie secteurs après secteurs sur Arles. Le dernier chantier en date a concerné l'avenue Stalingrad et le quartier des Alyscamps. Vingt armoires numériques ou points de mutualisation viennent d'être installés par l'entreprise Circet. Elles permettront le raccordement de tous les particuliers au HD.

Cette opération de grande envergure, commencée en 2011, résulte d'un partenariat entre la Ville et la société Orange, qui finance l'intégralité des travaux.

Il est prévu qu'en 2018, tous les foyers arlésiens puissent bénéficier du très haut débit, en faisant appel à l'opérateur Internet de leur choix. Pour les particuliers et les entreprises, le haut débit offre une connexion à Internet de 200 mégabits/seconde, soit des débits vingt fois plus rapides que ceux de l'ADSL. Cela offre la possibilité regarder la télévision en 3D, de té-



lécharger des fichiers très lourds d'images ou de vidéos à une vitesse considérable. Pour la collectivité, d'autres avantages en découlent. Ce réseau métropolitain dessert un grand nombre d'établissements publics (mairie, communauté d'agglomération, office de tourisme, écoles, IUT...). Lorsque cela est possible, des services communs se constituent afin de réaliser d'importantes économies. Enfin, le système de vidéo-protection déployé par la Ville se sert de ce réseau pour agréger les différentes caméras.



JOURNÉE POUR L'EMPLOI

La Maison pour l'emploi organise la 5^e journée pour l'emploi le 20 février, de 9h30 à 16h au palais des congrès, hall Chabaud. La manifestation est ouverte à tous. Le public pourra rencontrer des employeurs qui recrutent dans les secteurs : transport - logistique, services à la personne, commerce, hôtellerie - restauration, agriculture, tertiaire, industrie, animation, les trois corps d'armée, sécurité... Il sera possible aussi de s'informer sur la création d'activité, de bénéficier de conseils sur le CV, la candidature et la recherche d'emploi.

LA CARTE D'IDENTITÉ VALIDE 15 ANS

Depuis le 1^{er} janvier 2014, la durée de validité de la carte nationale d'identité (CNI) passe de 10 à 15 ans pour les personnes majeures. Les CNI délivrées à des personnes mineures conservent en revanche une durée de validité de 10 ans. Si votre carte d'identité a été délivrée entre le 2 janvier 2004 et le 31 décembre 2013, la prolongation de 5 ans est automatique et ne nécessite aucune démarche de votre part. En effet, la date de validité inscrite sur la carte n'aura pas besoin d'être modifiée pour qu'elle soit valable encore 5 ans.

Cachez ces poubelles !

Deux cache-conteneurs en fer forgé, fabriqués dans les ateliers des services techniques de la Ville d'Arles, habillent depuis décembre les conteneurs de la rue Favorin, à côté de la place du Forum. L'objectif : dissimuler des objets peu esthétiques et des rues agréables à regarder, pour les Arlésiens comme pour les touristes. L'expérience pourrait être reconduite dans d'autres points du centre-ville.





Des pistes pour **trouver sa voie**

Le 7 février prochain, cap sur le palais des Congrès : Arles Campus suivi de la Nuit de l'orientation sont deux rendez-vous pour permettre aux jeunes et aux parents de s'informer et découvrir des formations et des métiers.

POUR LA DEUXIÈME ANNÉE, LA VILLE D'ARLES ET LA CCI DU PAYS D'ARLES ont choisi de rassembler sur un même jour les deux événements destinés à faciliter l'orientation des jeunes. Une formule qui satisfait à la fois organisateurs et participants.

Arles Campus accueillera le public au Palais des Congrès entre 9h30 et 19h. Organisé par la Ville depuis 2009, ce salon a pour but de promouvoir la richesse et la diversité des formations proposées à Arles.

Vingt-cinq formations supérieures

Près de 40 stands présenteront les 25 formations supérieures diplômantes disponibles sur le Pays d'Arles, ainsi que les bacs professionnels et les centres de formation des apprentis. Participent également au salon, les services d'information et d'orientation (CIO, SUIO), des associations et des étudiants qui apportent ainsi un

autre éclairage sur leur expérience et le choix de poursuivre des études à Arles.

Cet événement est tout à fait complémentaire de la Nuit de l'orientation organisée, de 17h à 21h30, par la CCI du pays d'Arles en partenariat avec la Chambre de métiers et de l'artisanat et la Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône, le CIO d'Arles, la Mission Locale du Delta. Dans une ambiance festive, le public est invité à rencontrer une centaine de professionnels du territoire qui feront découvrir leur entreprise et leur métier. De nombreux secteurs d'activité seront ainsi représentés. Au programme, démonstrations, animations, ateliers, zoom métiers, tables rondes... pour aider les jeunes à trouver des voies possibles pour leur avenir.

Arles campus et la nuit de l'orientation le 7 février 2014 au Palais des Congrès, de 9h30 à 21h30. Gratuit.



En haut : en 2013, plus d'un millier de jeunes collégiens et lycéens du Pays d'Arles sont venus se renseigner au salon Arles Campus.

Ci-contre : La Nuit de l'orientation accueillait elle aussi près de mille visiteurs qui ont pu échanger avec des professionnels.

PORTES OUVERTES À SUPINFOCOM

Vous souhaitez vous orienter vers la création numérique et les métiers de l'animation ? Venez rencontrer les étudiants et les équipes pédagogiques de l'école Supinfocom, le samedi 8 février de 9h à 17h, 2 rue Yvan-Audouard.

FORMATION PROFESSIONNALISANTE

Le centre de formation de la chambre de commerce propose une formation du 14 février au 18 avril 2014 au CFC d'Arles sur les métiers d'échanges et la gestion. Ouverte aux jeunes jusqu'à 25 ans et aux demandeurs d'emploi, elle a pour objectif de redynamiser la recherche d'emploi et apporter de nouvelles compétences aux participants. Centre de Formation Continue, 12 chemin du temple, ZI nord. Tél : 04 90 99 46 00.

DÉFENSE DES CONSOMMATEURS

La CLCV (consommation logement et cadre de vie) du pays d'Arles, défend les droits des consommateurs, locataires et usagers. Permanences : lundi, de 14h30 à 17h au Trébon, 10 Rue Jean Roch Isnard.

Mardi, de 14h à 17h et jeudi de 15h à 18h à Barriol, au 5 boulevard Salvador Allende, siège de l'association, Tél : 04 90 93 68 81.

L'Espace Info énergie renseigne, sur rendez-vous, sur les questions de maîtrise de l'énergie et de développement durable. 6, rue Jean-Bouin. Tél : 04 90 96 43 86.

LE SPORT SUR RADIO DU PAYS D'ARLES

RPA donne l'actualité et les résultats des sports collectifs arlésiens tous les mardis à 10h et 16h lors d'une chronique réalisée en partenariat avec l'association Proxima Sport. RPA, première web radio du pays d'Arles, propose aux associations de diffuser gratuitement leurs événements et consacre plusieurs rendez-vous par jour aux idées sorties. Tél. : 07 81 19 42 30 ou contact@radiorpa.fr www.radiorpa.fr



+ d'info

www.ville-artes.fr
et www.nuitsdelorientation.fr



Serge Berthomieu

Arles notre passion

Chers Concitoyens, «L'ordre pour base et le progrès pour but» observait Auguste Comte. Il est temps que nous revenions à ces principes éminents afin de redresser notre ville et d'assurer notre bonheur de citoyen responsable.

Que pourrions nous apporter de plus ?

- Promouvoir une municipalité ouverte, accueillante et gérée de façon rigoureuse et transparente, afin que l'ensemble des communes du pays d'Arles et plus, n'est plus peur et accepte de faire partie d'une grande communauté d'agglomération autour d'Arles.

- Regrouper les forces vives du pays d'Arles pour avoir une existence propre à coté de Marseille Métropole, mutualiser nos moyens afin de faire plus avec moins d'argent.

- Assurer le développement des zones en friche et disponible (Lustucru, Papeteries Etienne et Ancien Est Perret à Trinquette...) avec des entreprises innovantes et responsables.

- Créer autour d'une éco-pôle sur Arles et pour l'ensemble de la communauté d'agglomération des métiers liés à l'environnement, à l'énergie et à la recherche.

- Exploiter le Rhône, les quais, étendre le port fluvio-maritime.

- créer un complexe de loisir, de logement et de métiers autour d'un vrai port de plaisance (600 places).

- Une inter communalisé plus importante avec une majorité de villages ruraux nous permettez de faire reconnaître par l'Etat la ruralité de la commune d'Arles avec tous les financements que cela peut générer.

- Ainsi nous pourrions remettre à niveau les infrastructures de nos villages, créer des zones artisanales à Mas Thibert, Raphèle, Salin de Giraud...

- Créer des liens forts avec toutes les communes d'Arles permettant de meilleures synergies en matière économique, sportive et culturelle.

- Remettre à niveau les infrastructures visibles de notre commune et aussi invisibles notamment les réseaux d'eau et d'évacuation d'eau pluviale, qui sont dans une détérioration qui nécessitera de gros investissements.

- S'engager à diminuer les impôts locaux à partir de la deuxième année d'un point par an.

- Faciliter les investissements privés pour les loisirs et la qualité de vie (un cinéma multiplex, bowling, un centre aquatique et un complexe sportif multi-sports).

- Se fixer un objectif : en 6 ans atteindre 60 000 habitants afin d'augmenter les moyens de la commune et en apportant de l'emploi et de la richesse.

- Désenclaver Pont de Crau. Faire de Pont de Crau-Fourchon un village à haute qualité environnementale. « Arles ville nouvelle »

Arlésiens, Arlésiennes voilà en ces quelques mots le programme de renouveau d'ambition et de réalisme que je vous propose et que nous mettrons en oeuvre avec mes collègues de l'opposition.

Programme qui n'est possible qu'avec un changement de majorité municipale. Vous pourrez compter sur moi et sur mes collègues de l'UDI dans les municipalités voisines pour agrandir et développer notre communauté d'agglomération dans l'intérêt de tous.

Alors «Aidez nous à travailler pour Vous»



Louis Sayn Urpar

Faire grandir Arles

COMMENT MONSIEUR LE MAIRE PREND LES ENFANTS DU BON DIEU POUR DES CANARDS SAUVAGES ... »

Tout au long du mois de Janvier chaque quartier a droit à ses vœux, cérémonies sympathiques clôturées par une collation soignée pendant laquelle Monsieur le Maire, après avoir rappelé les articles L 52 et suivants du Code Electoral qui interdisent de se servir d'une telle manifestation pour faire sa campagne électorale, nous dresse un bilan particulièrement flatteur de ses réalisations passées nous laissant entrevoir son programme de façon particulièrement précise.

A l'appui de son propos électoral, est mis à disposition du public sur une table dédiée, le dernier numéro de «Arles Info» avec, et surtout un numéro spécial intitulé «FAITS ET CHIFFRES 2014» (alors que la plupart des municipalités, pour éviter toutes contestations ou interprétations, a purement et simplement supprimé leur journal d'informations municipales depuis le 1er septembre 2013, date d'ouverture de la période électorale).

Dans ce document, les 2 premières pages sont à la « gloire » (passée et future ?) du Maire qui trône sur une magnifique photographie sous les ors de son bureau.

Sur la 1^{ère} page les chiffres exposés ne correspondent pas à la réalité. En ce qui concerne les chiffres de l'emploi et du revenu médian, je ne peux que vous inciter à vous rendre sur le site officiel de la Maison de l'Emploi du Pays d'ARLES d'une part, et des études de l'INSEE d'autre part, où vous pourrez constater les écarts...mais cela vous le savez bien, pour le vivre tous les jours !

Quant à la 2^{ème} page, elle est une transition entre le passé et l'avenir de notre commune vus par Monsieur le Maire, tout un programme qui se développe sur les 10 pages suivantes en annonçant, par exemple, la « montée en puissance » de la Police municipale trop récemment créée.

Bien entendu tout cela est financé par le budget municipal en parfaite contradiction avec le Code Electoral.

Il est difficile de pousser plus loin le cynisme qui consiste à rappeler la règle pour la transgresser aussitôt.

Le Code Electoral sanctionne, bien sûr, sévèrement ce genre d'attitude, qu'elle soit due à l'incompétence ou à la mauvaise foi.

Voilà une belle hypothèque sur l'avenir de l'actuelle municipalité !!!



Muriel Boualem

Arles en capitale

Arles est riche de ses atouts. Ville du Sud au Patrimoine historique unique, à la biodiversité et aux paysages préservés, et où les traditions sont bien vivantes, notre ville a su, au fil des années, jouer la carte touristique et culturelle. Les Arlésiens ont su créer de grands événements culturels qui aujourd'hui font la renommée de notre cité. Ainsi, par exemple, plus de 40 ans après leur création, les Rencontres Internationales de la Photographie, participent au rayonnement de notre ville.

Ces richesses contribuent au développement économique de la ville, mais insuffisamment. En effet, si elles attirent un important flux de visiteurs, le séjour des touristes est de courte durée.

En ces temps de crise et de destruction des emplois en France, de raréfaction des crédits publics, il est impératif de repenser la façon d'aborder les politiques culturelles. Si la Culture doit rester un enrichissement personnel pour chacun d'entre nous, si elle doit rester accessible au plus grand nombre, penser Culture et Economie Culturelle devient une nécessité.

A Arles, la politique culturelle devrait avoir des retombées en terme de création d'emplois grâce au tourisme mais aussi par l'accueil des entreprises, culturelles ou pas, attirées par les atouts naturels d'Arles mais aussi par la capacité des responsables politiques à organiser les conditions de leur implantation. Il existe de nombreuses entreprises qui n'attendent que ce déclic de confiance.

Sauf que quand j'imagine une ville qui se veut touristique et qui ambitionne de tirer profit de sa politique culturelle, je pense forcément à une ville propre, sécurisée, fleurie, moderne, à un centre ville entretenu et aménagé, où tout est pensé pour offrir un environnement accueillant à ses habitants et aux visiteurs.

Je pense aussi à une ville dynamique, vivante, qui exploite ses richesses toute l'année par une offre culturelle variée, et qui propose des programmes répondant à tous les goûts, qu'ils soient engagés, populaires, divertissants ou familiaux.

Je vois simplement une ville qui sait adapter son offre culturelle pour donner envie à ses habitants de réinvestir leur ville et aux touristes de prolonger leur séjour au delà d'une journée.

La loi du 27 février 2002 prévoit que : «lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale [...], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique



David Grzyb

Socialistes et Apparentés



Nicolas Koukas

Vive Arles

« Lors d'une récente réunion de travail, Monsieur le Préfet CADOT, Préfet de Région, Préfet des Bouches du Rhône, a annoncé sa ferme volonté de mettre en œuvre un Plan de Prévention des Risques Inondations (PPRI), succédant au Plan de Prévention des Risques Inondations Anticipé (PPRIA) qui, depuis mars 2012, gèle le développement urbain de notre territoire communal.

La volonté du Préfet répond à nos aspirations : concilier, face aux risques, l'obligatoire sécurité des personnes et des biens avec l'indispensable développement de notre commune. Ainsi, le Préfet ouvre la porte à de nouvelles perspectives pour notre avenir urbain. Le calendrier proposé est serré, puisqu'il envisage de soumettre son projet de PPRI à l'enquête publique, avant l'été.

Ce projet, même s'il ne règle pas toutes les interrogations qu'il nous faudra sans doute, défendre au cas par cas, nous permettra de retrouver, à court et moyens termes, de nouveaux droits à bâtir sur les secteurs à enjeux tels que : la Zone nord, Trinquetaille / Gimeaux, le Plan du Bourg ou les villages (Mas Thibert, Salin de Giraud, le Sambuc, Albaron...). Sur la plupart de ces zones, et en particulier en zone nord, les droits à bâtir pour les projets à caractère économique seront recouverts sans attendre. Ailleurs, le principe proposé est simple : les droits à bâtir seront ouverts chaque fois que les travaux de confortement des digues et des quais, conduits par le SYMADREM le long de ces secteurs, seront achevés.

En ma qualité d'Adjoint délégué à l'Urbanisme, je me félicite de ces résultats obtenus grâce au précieux concours des agents de la Direction de l'Aménagement du Territoire de notre municipalité et des services concernés de l'État.

Cette ferme volonté du Préfet, qui vient de nous adresser son projet de PPRI, est une bonne nouvelle pour notre commune. Elle doit nous permettre, enfin, de dépasser un urbanisme « au coup par coup », pour mettre en place un véritable projet de développement urbain, à court, moyen et long termes. En effet, nous pourrions réviser nos règles d'urbanisme sur l'ensemble de notre territoire et proposer, enfin, un nouveau Plan Local d'Urbanisme (ex POS), conciliant développement urbain et qualité de vie.

Cet indispensable travail, visant à redéfinir l'avenir de notre commune, sera l'une des premières tâches à accomplir au cours de la prochaine mandature, qui s'ouvrira au printemps prochain.

www.socialistes-arles.fr

Depuis l'entrée des Saintes-Maries-de-la-Mer dans notre communauté d'agglomération Arles Crau Camargue Montagnette, l'ACCM est la plus grande de France par sa superficie. Bien sûr, c'est une fierté, mais ce constat oblige à un travail particulier.

Créée il y a 10 ans, le chemin parcouru est immense. 100 millions d'euros ont été investis. Grâce à l'intercommunalité nous avons pu réaliser nos stations d'épuration, améliorer nos ouvrages, réaliser une offre de transport public pour les habitants et les salariés, et permettre à nos enfants d'étudier la musique dans d'exceptionnelles conditions. Et c'est aussi grâce à elle que le développement économique du Pays Arles se poursuit avec le pôle logistique de Saint-Martin-de-Crau et du port, Fos 2XL, 3XL...

En effet c'est aussi l'ACCM qui est maître d'ouvrage pour construire un pont enjambant la voie ferrée au Nord de notre Ville afin de permettre aux entreprises de métallurgie de produire et surtout de transporter des pièces de grandes tailles. Un ouvrage indispensable pour permettre l'acheminement de colis lourds et pour faciliter l'accès au port fluvial, dont l'activité se développe.

Cependant le combat continue, car demain nous voulons une grande intercommunalité qui engloberait la Durance et les Alpilles et toutes les communes du Pays d'Arles. C'est le territoire du ressort de nos tribunaux, de la santé, et surtout de la Chambre de Commerce et d'Industrie. C'est ce territoire qui nous ressemble et nous rassemble et qui porte notre histoire, nos traditions et notre passion taurine. Avec la construction de la Métropole Marseillaise, du Grand Avignon et de Nîmes Métropole, demain, notre intercommunalité à l'échelle du Pays d'Arles pourra ainsi peser davantage sur les enjeux que nous impose l'avenir.

MAIRIE D'ARLES & STANDARD	04 90 49 36 36
MAIRIES ANNEXES	
• Salin-de-Giraud	04 90 49 47 00
• Raphèle	04 90 49 47 27
• Le Sambuc	04 90 49 47 13
• Moulès	04 90 49 47 28
• Mas-Thibert	04 90 49 47 20
SERVICES	
• Accueil cabinet du maire	04 90 49 36 00
• État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 38 49
• Passeport et CNI,	04 90 49 38 92
• Habitat, 5, rue Molière,	04 90 49 47 40
• Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 36 53
• Enseignement, Espace Chiavary,	04 90 49 59 95
• Antenne universitaire, espace Van-Gogh	04 90 49 37 53
• Service des sports, rue F.-de-Lesseps,	04 90 49 36 85
• Cimetières, cour des Podestats,	04 90 49 37 62
Urgences dimanches et fériés,	06 76 86 48 77
• CCAS, 2, rue Aristide-Briand,	04 90 18 46 80
• Police municipale, 16, bd Clemenceau	04 90 49 39 92
ENFANCE	
• Crèche collective Lou Pitchounet, 15, rue du Dr-Fanton,	04 90 96 32 12
• Crèche familiale, 2, rue Marius-Allard, Structure multiaccueil	04 90 18 59 46
• La Souris verte, rue Marius-Allard,	04 90 93 68 51
• La Poule rousse, Barriol,	04 90 93 76 80
• Pigeon vole, Trinquetaille, Halte-garderies	04 90 98 39 35
• Van-Gogh, place Felix-Rey,	04 90 49 70 29
• Gribouille, 10 rue du dr.-Schweitzer,	04 90 96 35 50
• Relais assistants maternels, 12, bd Émile Zola,	04 90 49 47 79
ANTENNES MAIRIE	
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie,	04 90 96 22 61
• Pont-de-Crau, 1, rue du Vermet,	04 90 96 31 75
• Griffeuille, 10, rue Jean-Cocteau,	04 90 96 85 25
• Trébon, Mas-Clairanne,	04 90 96 53 61
MAISONS PUBLIQUES DE QUARTIER	
• Griffeuille,	04 90 18 95 03
• Barriol,	04 90 96 44 70
• Trébon,	04 90 96 53 61
• Trinquetaille,	04 90 96 22 61
Accompagnement scolaire (ATP),	04 90 49 47 49
ATP à Barriol,	04 90 18 96 34
Maison de la Vie associative,	04 90 93 53 75
Office de tourisme,	04 90 18 41 20

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°179 - FÉVRIER 2014 • DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-Claude Maublanc • DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION Christophe Cachera • RÉDACTION Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Marie-Pierre Garrabos, Françoise Maurette, Sarah Maurières, Jean-Pierre Autheman • PHOTOS Service photo de la Ville d'Arles, Daniel Bounias, Patrick Mercier, Thierry Sribny, DR • MISE EN PAGE F. Inoué, C. Kay, B. Ghesquière • IMPRESSION Pure-impression • DÉPÔT LÉGAL 7 mai 2003 • ISSN 1283 5900 • RÉDACTION TÉL. 04 90 49 37 92 • COURRIEL magazine@ville-arles.fr • DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES

Hôtel de ville
BP 90 196
13637 Arles cedex
tél. 04 90 49 37 92
fax 04 90 49 85 48
www.ville-arles.fr



municipale. [L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prises de position électorale, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.

IL PREND NOTRE SANTÉ À CŒUR

Rendre l'hôpital Joseph-Imbert plus performant, malgré les difficultés budgétaires : c'est l'objectif que s'est fixé Laurent Donadille, son directeur depuis un an.

Laurent Donadille n'a pas chômé. Un an à peine après avoir pris ses fonctions de directeur de l'hôpital Joseph-Imbert, il annonce une liste de projets pour faire progresser l'établissement où il a choisi de revenir. Il y a dix ans, Laurent Donadille était en effet l'adjoint de son prédécesseur, Luigi Del Nista. Puis, il a travaillé dans le Var et en Bretagne. « *Quand j'ai appris que le poste se libérait à Arles, j'ai postulé. J'ai un attachement sentimental pour cette ville : deux de mes enfants y sont nés, nous y avons gardé des liens. J'aime son côté très humain, j'ai appris à apprécier ses traditions, dont la corrida.* » Originaire de Marseille, le nouveau directeur dit se sentir Arlésien. « *Et puis je savais qu'ici, il y aurait des choses à faire.* »

Fêter les quarante ans de l'édifice pour commencer. Dessiné par l'architecte américain Paul Nelson, sa façade, sa toiture et ses bouches d'aération sont inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Sa haute taille lui impose la présence d'une équipe de sécurité incendie en permanence, sept jours sur sept. Bref, le fringant quadra a besoin d'une attention constante et de soins particuliers. Mais Laurent Donadille a également décidé de le faire reconnaître pour d'autres raisons que sa plastique. Conscient de l'importance de la communication, il le

définit comme « *un bon généraliste composé de bons spécialistes.* ». Un véritable slogan. Que le directeur explicite en mettant en avant les différentes missions assurées par l'établissement : une très forte activité de consultations externes, la chirurgie, l'obstétrique, la médecine, un bon service de cardiologie, un important pôle de gériatrie dont une équipe spécialisée pour la prise en charge des personnes atteintes d'Alzheimer, de la psychiatrie, un service de rééducation, le traitement du cancer, une équipe dédiée aux soins infirmiers à domicile...

Des atouts pour les patients

« *Je ne souhaite pas mettre en avant un service plus qu'un autre. Notre mission est de répondre aux besoins de la population et d'adapter l'hôpital à leurs évolutions.* » Pour cela, il faut notamment retrouver l'équilibre financier, « *ce qui est indispensable pour investir.* » De nouveaux équipements, du matériel performant, des services rénovés, ce sont des atouts pour les patients. Ce sont également des arguments pour attirer des praticiens. « *Il est important de constituer des équipes et de les fidéliser, mais ce n'est pas suffisant : pour que les services cliniques soient performants, il faut que tous ceux qui fonctionnent dans l'ombre - administration, logistique, technique, médico-technique - le soient aussi. Les*

1195 agents, quels que soient leurs métiers, travaillent avec le même objectif : la meilleure prise en charge possible des patients. » Joseph-Imbert travaille déjà avec d'autres établissements comme le centre hospitalier universitaire de Nîmes, les hôpitaux de Beaucaire-Tarascon, Avignon, Salon mais l'évolution pourrait venir aussi de la création d'un pôle de santé public-privé, en partenariat avec la clinique Jeanne d'Arc. Le rapprochement est recommandé par l'Agence régionale de santé. « *Le but serait de mettre en commun des moyens pour réaliser des objectifs que nous ne pouvons atteindre chacun individuellement, explique Laurent Donadille. Mais il faudra que nous préservions notre panel d'activités, et surtout que nous continuions à assurer notre mission de service public.* »

L'affirmation n'a rien d'une formule. Laurent Donadille est passionné par ce métier qu'il a découvert, par hasard, grâce à un professeur de Sciences-Po qui était directeur de l'hôpital d'Aix-en-Provence. « *Ce métier a répondu à toutes mes aspirations : les activités sont passionnantes, variées, et rien n'a plus de prix que de mériter la confiance du public.* » Le directeur l'avoue : aujourd'hui, il ne se verrait pas exercer une autre profession.